

## Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998-1999 (\*)

31 MARS 1999

### PROJET DE LOI

portant création d'un fichier central des avis de saisie, de délégation, de cession et de règlement collectif de dettes et modifiant certaines dispositions du Code judiciaire

### PROPOSITION DE LOI

modifiant les articles 1516, 1517 et 1519 du Code judiciaire en ce qui concerne les placards apposés en cas de saisie-exécution mobilière

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE LA JUSTICE (1)

PAR  
M. Danny VANDENBOSSCHE

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi et la proposition de loi jointe au cours de ses réunions des 10 et 23 mars 1999.

(1) Composition de la commission : voir p. 2.

*Voir :*

- 1969 - 98 / 99 :

- N°1 : Projet de loi.
- N°2 à 4 : Amendements.

*Voir aussi :*

- N°6 : Texte adopté par la commission.

- 1624 - 97 / 98 :

- N°1 : Proposition de loi de Mme Dejonghe et M. De Richter.
- N°2 et 3 : Amendements.

(\*) Cinquième session de la 49<sup>e</sup> législature.

## Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998-1999 (\*)

31 MAART 1999

### WETSONTWERP

houdende oprichting van een centraal bestand van berichten van beslag, delegatie, overdracht en collectieve schuldenregeling, alsook tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek

### WETSVOORSTEL

tot wijziging, wat de aanplakbiljetten bij uitvoerend beslag op roerend goed betreft, van de artikelen 1516, 1517 en 1519 van het Gerechtelijk Wetboek

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER Danny VANDENBOSSCHE

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft het onderhavige wetsontwerp en het toegevoegde wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 10 en 23 maart 1999.

(1) Samenstelling van de commissie : zie blz. 2.

*Zie :*

- 1969 - 98 / 99 :

- N°1 : Wetsontwerp.
- N°2 tot 4 : Amendementen.

*Zie ook :*

- N°6 : Tekst aangenomen door de commissie.

- 1624 - 97 / 98 :

- N°1 : Wetsvoorstel van mevrouw Dejonghe en de heer De Richter.
- N°2 en 3 : Amendementen.

(\*) Vijfde zitting van de 49<sup>e</sup> zittingsperiode.

## I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA JUSTICE

Le projet de loi à l'examen est de nature technique. Dans la présentation des lignes de force du projet de loi, le ministre s'attachera à décrire la situation actuelle, la nécessité des réformes proposées et les objectifs poursuivis par le gouvernement.

Le projet de loi a trait à la cinquième partie du Code judiciaire, intitulée « Saisies conservatoires, voies d'exécution et règlement collectif de dettes ». La subdivision relative au règlement collectif de dettes a été récemment ajoutée par la loi du 5 juillet 1998 relative au règlement collectif de dettes et à la possibilité de vente gré à gré des biens immeubles saisis (*Moniteur belge* du 31 juillet 1998), dénommée ci-après la loi sur le règlement collectif de dettes. Ainsi que le Conseil d'Etat l'a demandé, le projet de loi a été systématiquement adapté à la loi précitée.

Le système de publicité des mesures d'exécution en vigueur est le suivant : chaque fois qu'une mesure d'exécution est exécutée à charge d'un débiteur, un avis est établi et classé au greffe du tribunal de première instance où il est en principe conservé pendant trois ans, sauf radiation antérieure ou renouvellement.

La mesure d'exécution peut consister en une saisie conservatoire ou en une saisie-exécution des biens mobiliers ou immobiliers; il peut également s'agir d'une délégation ou d'une cession de rémunération. Le 1<sup>er</sup> janvier 1999 est venu s'ajouter à cette liste de mesures l'avis de règlement collectif de dettes. Le règlement collectif de dettes n'est certes pas une mesure d'exécution en soi, mais il est d'une importance essentielle pour les droits d'exécution des créanciers. La saisie de navires et de biens immobiliers doit en outre être transcrise sur les registres du conservateur des hypothèques.

---

### (1) Composition de la commission :

Président : M. Verwilghen.

#### A. — Membres titulaires :

C.V.P. MM. Vandeurzen, Van Overberghe, Verherstraeten, Willems.  
P.S. MM. Borin, Giet, Mourreaux.  
V.L.D. MM. Dewael, Van Belle, Verwilghen.  
S.P. MM. Landuyt, Vandenbosche.  
P.R.L.- MM. Barzin, Duquesne.  
F.D.F. P.S.C. M. du Bus de Warnaffe  
Vl. M. Laeremans.  
Blok Agalev/M. Lozie.  
Ecolo

#### B. — Membres suppléants :

Mmes Creyf, D'Hondt (G.), MM. Didden, Leterme, Mme Verhoeven.  
MM. Biefnot, Dallons, Eerdekkens, Minne.  
MM. Chevalier, De Croo, van den Abeelen, Versnick.  
MM. Delathouwer, Vande Lanotte, Van der Maelen.  
Mme Herzet, MM. Maingain, Simonet.  
M. Beaufays, Mme Cahay-André.  
MM. Annemans, De Man.  
M. Decroly, Mme Schüttringer.

#### C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. M. Bourgeois.

## I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN JUSTITIE

Het voorliggend wetsontwerp is technisch van aard. De hiernavolgende krachtlijnen van het ontwerp slaan op de beschrijving van de huidige situatie, de noodzaak van de voorgestelde hervormingen en de doelstellingen die de regering beoogt met het wetsontwerp.

Het ontwerp heeft betrekking op het vijfde deel van het Gerechtelijk Wetboek met als opschrift « Bewarend beslag, middelen tot tenuitvoerlegging en collectieve schuldenregeling ». Het onderdeel met betrekking tot de collectieve schuldenregeling werd recent toegevoegd door de wet van 5 juli 1998 betreffende de collectieve schuldenregeling en de mogelijkheid van verkoop uit de hand van de in beslag genomen onroerende goederen (*Belgisch Staatsblad* van 31 juli 1998), hierna genoemd de wet op de collectieve schuldenregeling. Zoals de Raad van State heeft gevraagd, is het wetsontwerp systematisch aangepast aan voornoemde wet.

Volgens de bestaande regeling geldt volgend regime voor de publiciteit van uitvoeringsmaatregelen : telkens wanneer een uitvoeringsmaatregel wordt uitgevoerd ten laste van een debiteur, wordt er een bericht opgemaakt dat wordt geklasseerd op de griffie van de rechtbank van eerste aanleg. Daar wordt het in principe gedurende drie jaar bewaard behoudens vroegere schrapping of hernieuwing.

De uitvoeringsmaatregel kan bestaan in een bewarend of uitvoerend beslag, op roerende of op onroerende goederen; het kan ook gaan om een loondelegatie of een cessie van loon. Sinds 1 januari 1999 is daar het bericht van collectieve schuldenregeling aan toegevoegd. De collectieve schuldenregeling is op zich uiteraard geen uitvoeringsmaatregel maar is wel van zeer groot belang voor de executierechten van de schuldeisers. Voor schepen en voor onroerende goederen geldt een bijkomende publiciteit in de registers van de hypothekbewaarder.

---

### (1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Verwilghen.

#### A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Vandeurzen, Van Overberghe, Verherstraeten, Willems.  
P.S. HH. Borin, Giet, Moureaux.  
V.L.D. HH. Dewael, Van Belle, Verwilghen.  
S.P. HH. Landuyt, Vandenbosche.  
P.R.L.- HH. Barzin, Duquesne.  
F.D.F. P.S.C. H. du Bus de Warnaffe.  
Vl. H. Laeremans.  
Blok Agalev/H. Lozie.  
Ecolo

#### B. — Plaatsvervangers :

Mevr. Creyf, Mevr. D'Hondt (G.), HH. Didden, Leterme, Mevr. Verhoeven.  
HH. Biefnot, Dallons, Eerdekkens, Minne.  
HH. Chevalier, De Croo, van den Abeelen, Versnick.  
HH. Delathouwer, Vande Lanotte, Van der Maelen.  
Mevr. Herzet, HH. Maingain, Simonet.  
H. Beaufays, Mevr. Cahay-André.  
HH. Annemans, De Man.  
H. Decroly, Mevr. Schüttringer.

#### C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. H. Bourgeois.

Ces avis de saisie jouent un rôle important. C'est en fonction des avis de saisie que leur consultation même est réglée.

Et, bien que cette finalité diffère quelque peu selon le titulaire qui a accès aux avis de saisie, on peut dire que l'idée maîtresse est que les auxiliaires de la justice qui sont chargés du recouvrement et de l'exécution des créances doivent être informés des mesures d'exécution qui ont déjà été prises à l'encontre d'un débiteur déterminé. C'est la raison pour laquelle la loi les oblige à consulter les avis de saisie avant de prendre des mesures d'exécution ou de procéder à la distribution des fonds provenant de l'exécution. Celui qui veut saisir et découvre qu'une saisie a déjà été pratiquée, peut s'y adjoindre par voie d'opposition. Une innovation importante réside dans le fait qu'alors que, par le passé, on faisait opposition pour une procédure déterminée, il sera désormais possible, grâce à la centralisation des données, de faire opposition au niveau national, ce qui signifie que l'on sera associé, en qualité de créancier, à toute distribution de fonds qui s'effectuera à charge de son débiteur. Le projet assouplit la procédure et permet de réduire les coûts, mais il accroît, il est vrai, les obligations dans le chef de l'huissier de justice et du notaire en ce qui concerne respectivement la distribution par contribution et l'établissement de l'ordre des créanciers dont il faut tenir compte.

La publicité est encore renforcée par le fait que l'on consulte les avis de saisie avant d'intenter une procédure devant le tribunal en vue de recouvrer une créance déterminée et d'obtenir un titre exécutoire. La constatation de l'existence d'un certain nombre d'avis de saisie, complétée éventuellement par les informations obtenues auprès de l'huissier de justice compétent, permettra d'éviter, dans certains cas, de faire des dépenses afin d'obtenir un titre exécutoire qui ne pourra pas être recouvré par la suite. Un nouvel aspect en matière de consultation réside dans le fait que les receveurs de l'administration des Contributions directes et de l'administration de la TVA, de l'Enregistrement et des Domaines se voient expressément accorder le droit de prendre connaissance des avis. Une de leurs tâches principales est en effet de diligenter une procédure de recouvrement au fond ou par voie de saisie. Ils disposent en outre d'un certain nombre de compétences parallèles à celles des huissiers de justice.

Concrètement, ces avis sont conservés comme suit au greffe : les avis se présentent sous la forme de grandes fiches, dont l'emploi est imposé par arrêté royal et qui ont une couleur déterminée (différente selon l'avis). Les greffiers classent ces fiches dans des bacs métalliques par ordre alphabétique. Un nombre très élevé d'avis sont ainsi classés quotidiennement. C'est ainsi, par exemple, que quatre à cinq cents avis sont déposés tous les jours au greffe de Bruxelles. Ces avis doivent, bien entendu, aussi être également consultés. On compte, en moyenne, un même nombre de consultations par jour, essentiellement par des

Deze beslagberichten vervullen een belangrijke rol. Het is in functie van de beslagberichten dat ook de toegang ertoe wordt geregeld.

En hoewel deze finaliteit enigszins verschilt naar-gelang de titularis die toegang heeft tot de beslagberichten, kan als grote basisgedachte worden ont-waard dat de medewerkers van het gerecht, die instaan voor de inning en de tenuitvoerlegging van schuldvorderingen, dienen op de hoogte te zijn van de executiemaatregelen die reeds genomen zijn ten aan-zien van een bepaalde debiteur. Daarom verplicht de wet hen de beslagberichten te raadplegen alvorens zij uitvoeringsmaatregelen treffen of de ten uitvoe-ring bekomen gelden verdelen. Wie beslag wil leggen en ontdekt dat er reeds beslag is gelegd, kan zich hierbij aansluiten via het zogenaamde verzet. Een belangrijke vernieuwing is dat, waar men vroeger verzet deed inzake een bepaalde procedure, dit voortaan — dankzij de centralisatie — op natio-naal vlak kan worden gedaan, wat betekent dat men als schuldeiser zal worden betrokken bij elke verdeling van gelden die gebeurt ten laste van zijn debiteur. Het ontwerp voert een versoepeling in en brengt een vermindering van kosten mee, weliswaar gepaard gaand met een uitgebreidere plicht van de gerechtsdeurwaarder en de notaris bij, respectieve-lijk, de evenredige verdeling en de rangregeling met betrekking tot de schuldeisers met wie rekening moet worden gehouden.

Een nog verregaander gebruik van de publiciteit is dat men, alvorens een procedure te beginnen voor de rechtbank tot inning van een bepaalde vordering en om een uitvoerbare titel te verkrijgen, de beslagberichten raadpleegt. Op grond van de vaststelling van het bestaan van een aantal beslagberichten, even-tueel aangevuld met de informatie die men verkrijgt bij de bevoegde gerechtsdeurwaarder, zal men in sommige gevallen kunnen vermijden dat kosten wor-den gemaakt om een uitvoerbare titel te bekomen die dan vervolgens niet zal kunnen worden geïnd. Een nieuw aspect bij de consultatie is dat voortaan uit-drukkelijk aan de ontvangers van de administratie der directe Belastingen en van de administratie van de BTW, Registratie en Domeinen het recht wordt gegeven om kennis te nemen van de berichten. De invordering ten gronde of bij wijze van beslag is immers één van hun belangrijkste taken. Bovendien beschikken zij over een aantal bevoegdheden die gelijklopend zijn met die van de gerechtsdeurwaarder.

De concrete bewaring van deze berichten op de griffie gebeurt thans als volgt : de berichten hebben het formaat van een grote fiche, waarvan het gebruik is opgelegd bij koninklijk besluit en die een bepaalde kleur draagt (verschillend naargelang het bericht). De griffiers klasseren deze fiche in metalen bakken in alfabetische volgorde. Dagelijks wordt aldus een groot aantal berichten geklasseerd. Op de griffie te Brussel bijvoorbeeld worden dagelijks vier- à vijfhonderd berichten neergelegd. De berichten dienen uiteraard ook geconsulteerd te worden; gemiddeld zijn er dagelijks evenveel raadplegingen, vooral door ge-

huissiers de justice. Certains greffiers permettent aux huissiers de justice et aux avocats d'accéder directement au classement, tandis que d'autres font toujours procéder aux recherches par leur personnel à la demande du requérant.

Une telle manière de procéder présente un certain nombre d'inconvénients : le classement et la consultation manuels représentent un travail important, le retard dans le classement des avis ne peut toujours être évité et le système comporte un risque d'erreurs en raison du classement manuel, d'une part, et du grand nombre de personnes ayant accès aux avis, d'autre part.

C'est la situation par excellence dans laquelle l'informatique peut permettre de réaliser une économie non négligeable et apporter une importante valeur ajoutée. L'informatisation seule ne suffit toutefois pas. Un autre problème fondamental se pose du fait qu'à l'heure actuelle, les avis de saisie sont conservés dans vingt-sept arrondissements différents. Cela signifie que pour disposer d'informations complètes au sujet d'un débiteur, il faut consulter différents arrondissements, du fait qu'une saisie peut être effectuée à des endroits géographiquement distincts. Il a en outre été constaté que les débiteurs faisant l'objet de mesures d'exécution déménagent plus souvent que le citoyen moyen. La décentralisation par arrondissement judiciaire nuit dès lors à l'efficacité du système et coûte cher à celui qui veut disposer d'informations complètes. Ce problème s'est posé dans toute son acuité quand il s'est agi d'appliquer la loi relative au règlement collectif de dettes.

Aux termes de l'article 1675, 7°, la décision d'admissibilité fait en effet naître une situation de concours, à la suite de laquelle toutes les voies d'exécution qui tendent au paiement d'une somme d'argent sont suspendues. De plus, le débiteur ne peut plus aliéner de biens. Il est donc essentiel, tant pour les huissiers de justice que pour les notaires, de savoir si la personne auprès de laquelle ils veulent pratiquer une saisie ou la personne qui veut passer un acte, a demandé un règlement collectif de dettes. Ils doivent vérifier à cet effet au greffe si un avis de règlement collectif de dettes, visé à l'article 1390*quinquies*, a été déposé.

Le problème réside toutefois dans le fait que l'arrondissement où le débiteur a obtenu son règlement collectif de dettes n'est pas nécessairement celui où la saisie doit être pratiquée ou celui où est posé un acte soumis à la décision d'admissibilité. Pour obtenir des informations fiables et complètes sur l'existence d'un règlement collectif de dettes ayant fait l'objet d'une décision d'admissibilité, la personne intéressée doit consentir de nombreux efforts et donc exposer de nombreux frais. En plus de l'informatisation, il y a lieu de procéder dès lors à une centralisation des avis de saisies. Celle-ci serait aussi utile pour l'application de l'article 19 de la loi relative au règlement collectif de dettes. La communication des

rechtsdeurwaarders. Sommige griffies verlenen aan gerechtsdeurwaarders en advocaten directe toegang tot het klassement, terwijl andere griffiers enkel hun eigen personeel de opzoeken laten doen in opdracht van de verzoeker.

Dergelijke manier van werken brengt een aantal nadelen met zich : de manuele klassering en consulting is arbeidsintensief, de achterstand bij de rangschikking van de berichten kan niet altijd worden vermeden, en het systeem levert gevaar op van vergissingen, enerzijds, door het feit van manuele klassering, anderzijds door de toegang die talrijke personen hebben tot deze berichten.

Het is een situatie bij uitstek waar informativering een grote besparing en een grote toegevoegde waarde kan hebben. Informativering is echter niet voldoende. Een tweede fundamenteel probleem is immers dat momenteel de beslagberichten worden bijgehouden in 27 verschillende arrondissementen. Dit betekent dat — wanneer men volledige informatie wil over een debiteur — men verschillende arrondissementen dient te raadplegen, omdat op geografisch verschillende plaatsen beslag kan zijn gelegd. Bovendien is er de vaststelling dat debiteuren die het voorwerp zijn van executiemaatregelen meer verhuizen dan de gemiddelde inwoner. De decentralisatie per gerechtelijk arrondissement is dus nadelig voor de doeltreffendheid van het systeem en veroorzaakt een hoge kost wanneer men volledige informatie wil verkrijgen. Dit probleem is acuut aan het licht gekomen bij de toepassing van de wet op de collectieve schuldenregeling.

Volgens het nieuwe artikel 1675, 7°, is het immers zo dat de beschikking van toelaatbaarheid een toestand van samenloop doet ontstaan waardoor alle middelen van tenuitvoerlegging die strekken tot betaling van een geldsom worden geschorst. Bovendien mag de schuldenaar zelf geen goederen meer vervreemden. Zowel voor gerechtsdeurwaarders als voor notarissen is het dus uiterst belangrijk om te weten of de persoon bij wie ze beslag willen leggen of de persoon die een akte wil laten verlijden, een collectieve schuldenregeling heeft aangevraagd. Daartoe dienen zij op de griffie na te gaan of er een bericht van collectieve schuldenregeling zoals bedoeld in het huidige artikel 1390*quinquies*, is neergelegd.

Het probleem is echter dat het arrondissement waar de schuldenaar zijn collectieve schuldenregeling heeft verkregen niet noodzakelijk hetzelfde is als het arrondissement waar beslag moet worden gelegd of waar een daad wordt gesteld die geraakt wordt door de beschikking van toelaatbaarheid. Om terzake zekere en volledige informatie te verkrijgen over het al dan niet aanwezig zijn van een toelaatbaar verklaarde collectieve schuldenregeling, dient de belangstellende vele inspanningen te doen en dus vele kosten te maken. Naast de informativering is bijgevolg ook een centralisatie van de beslagberichten noodzakelijk. Dit zou ook een voordeel bieden bij de toepassing van artikel 19 van de wet op de collec-

avis de règlement collectif de dettes à la Banque nationale, conformément à l'article 19, pourra se faire à moindre coût et plus facilement.

La création et l'organisation d'un registre central et informatisé des avis en matière d'exécution, dénommé « Fichier central des avis de saisie, de délégation, de cession et de règlement collectif de dettes » répond ainsi à cinq objectifs :

1. renforcer le caractère collectif de toute procédure d'exécution forcée par une publicité organique uniformisée, centralisée, élargie et plus fonctionnelle; par cela protéger le débiteur contre des saisies successives et inutiles, et donc diminuer les frais d'exécution;

2. rationaliser l'exécution forcée en droit civil dans le respect du principe de l'économie des procédures;

3. informer plus adéquatement les créanciers de l'évolution de la situation du débiteur en leur donnant à connaître les développements et les incidents procéduraux des exécutions en cours, de sorte que les mesures nécessaires et utiles puissent être prises sur la base de ces renseignements;

4. alléger la tâche des greffes et la charge financière supportée par le Trésor public en raison de la gestion des avis de saisie;

5. constituer un instrument de mesure de la situation passive du débiteur surendetté et permettre la recherche et la mise au point de solutions alternatives au droit de l'exécution forcée.

En ce qui concerne l'organisation pratique du fichier central, il y lieu de faire les commentaires suivants.

Tout d'abord, le choix de confier ce service public, par la technique de la décentralisation, à la Chambre nationale des huissiers de justice, une organisation professionnelle de droit public, trouve son fondement dans le Code judiciaire. Il convient de signaler que les huissiers de justice, qui sont sans aucun doute les plus grands utilisateurs des avis de saisie, stigmatisent depuis de nombreuses années l'absence d'informatisation et de centralisation des avis de saisie. Ils étaient dès lors disposés à se charger de cette tâche. Il va de soi que la gestion de ce service public doit être dissociée des autres tâches des huissiers de justice, tant sur le plan de l'organisation que sur le plan financier.

L'ensemble des opérations effectuées en rapport avec le fichier central peuvent être réparties en deux catégories : l'*input* et l'*output*.

L'*input* représente l'alimentation du fichier central, c'est à dire le dépôt de toute sorte d'avis. Les avis

tive schuldenregeling. De mededeling van de berichten van collectieve schuldenregeling aan de Nationale Bank, overeenkomstig artikel 19 goedkoper en gemakkelijker kunnen gebeuren.

De oprichting en de aanleg van een centraal en geïnformatiseerd bestand van berichten inzake de tenuitvoerlegging (het « Centraal bestand van berichten van beslag, delegatie, overdracht en collectieve schuldenregeling ») heeft vijf doelstellingen :

1. het collectieve aspect van iedere procedure tot gedwongen tenuitvoerlegging versterken door een eenvormige, gecentraliseerde, ruimere en meer functionele organieke bekendmaking ervan; daardoor de schuldenaar beschermen tegen opeenvolgende en onnodige inbeslagnemingen, en dus de tenuitvoerleggingskosten verminderen;

2. de gedwongen tenuitvoerlegging in burgerrechtelijke aangelegenheden rationeler laten verlopen, met inachtname van het beginsel dat de procedures tot een minimum beperkt moeten blijven;

3. de schuldeisers efficiënter informeren over de evolutie van de toestand van de schuldenaar door hen in kennis te stellen van de evolutie en van het procedurele verloop van de lopende tenuitvoerleggingen, zodat aan de hand van die informatie de nodige pertinente maatregelen kunnen worden genomen;

4. het verrichten van de taak van de griffies en van de door de Schatkist in het raam van het beheer van de berichten van beslag gedragen financiële last;

5. het invoeren van een instrument om het passief van de schuldenaar met schuldenoverlast correct in te schatten en het aldus mogelijk maken te zoeken naar alternatieve oplossingen voor de gedwongen tenuitvoerlegging en die oplossingen ook uit te werken.

Over de praktische aanleg van dat centraal bestand, moet het volgende commentaar worden geformuleerd.

Om te beginnen zij gesteld dat het Gerechtelijk Wetboek een onderbouw biedt voor de keuze om die publieke dienstverlening via de techniek van de decentralisatie toe te vertrouwen aan de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders, een publiekrechtelijke beroepsorganisatie. Feit is dat de gerechtsdeurwaarders, die zonder enige twijfel het grootste aantal berichten van beslag voor hun rekening nemen, reeds jarenlang hun beklag maken over het feit dat de berichten van beslag geïnformatiseerd noch gecentraliseerd zijn. Zij waren dan ook bereid zelf die taak op zich te nemen. Het spreekt voor zich dat het beheer van die openbare dienst zowel organisatorisch als financieel losgekoppeld moet worden van de andere taken van de gerechtsdeurwaarders.

Alle bewerkingen die worden verricht in verband met het centraal bestand kunnen in twee categorieën worden opgesplitst : *input* en *output*.

Daarbij staat de *input* voor het opslaan van gegevens in het centraal bestand, dus het inbrengen

sont déposés par les huissiers de justice, par les greffiers et par les receveurs.

Dans l'intérêt de la sécurité et de l'exactitude des données, il est évidemment capital que le nombre de personnes qui envoient les données et qui possèdent dès lors un accès direct au fichier demeure aussi restreint que possible. C'est la raison pour laquelle il est par exemple prévu que le médiateur de dettes, qui doit également envoyer un avis dans le cadre d'une procédure de règlement collectif de dettes, envoie ses avis par l'intermédiaire du greffe. Pour cet *input* limité, il n'est en effet pas indiqué d'organiser un accès direct pour tous les médiateurs de dettes, c'est à dire les CPAS et autres médiateurs de dettes agréés, les notaires et les avocats. Il va de soi que si un huissier de justice est en même temps médiateur de dette, il pourra procéder lui-même à l'*input* via sa propre organisation, sans faire appel au greffe.

*L'output* représente par contre la consultation. Le nombre de personnes autorisées à consulter les avis est beaucoup plus élevé que le nombre de personnes qui envoient les avis. Les personnes ayant accès au fichier, et surtout la finalité pour laquelle elles bénéficient de cet accès, sont strictement définies dans l'article 1391. À ce propos, il convient de souligner que les personnes chargées de l'*input* de données, et qui disposent pour ce faire d'une connection électronique directe au fichier central, peuvent consulter ce fichier par le même accès direct. Par contre, à l'instar du mode d'accès au Registre national, un accès indirect est prévu pour les avocats et les notaires, respectivement par l'intermédiaire de l'Ordre national des avocats et de la Fédération royale des notaires de Belgique. Ce système offre par ailleurs l'avantage que l'organisation professionnelle concernée peut consulter différentes sources simultanément.

Pour l'aspect financier, le projet de loi prévoit le système suivant.

Le dépôt d'avis requis par la loi n'est pas soumis au paiement d'un prix ou de frais au fichier central des avis. Par contre, une redevance sera due pour la consultation, sauf par les services publics concernés : en d'autres termes, les juges des saisies, les greffiers et les receveurs peuvent consulter le fichier gratuitement. Les redevances sont payables à la Chambre nationale et sont perçues par celle-ci.

Conformément à l'article 1389bis/6, les redevances servent à « couvrir les coûts résultant de la tenue du fichier des avis et du fonctionnement du comité de gestion et de surveillance ». Le prix doit dès lors être déterminé de manière à équilibrer les recettes et les dépenses. Le Comité de gestion et de surveillance surveille ces aspects financiers.

van allerhande berichten in het systeem; die input gebeurt door de gerechtsdeurwaarders, de griffiers en de ontvangers.

Met het oog op de veiligheid en de juistheid van de gegevens is het uiteraard van groot belang dat het aantal personen die de gegevens versturen en die bijgevolg rechtstreeks toegang hebben tot het bestand, zo gering mogelijk blijft. Daarom wordt bijvoorbeeld bepaald dat de schuldbemiddelaar, die tevens een bericht moet overzenden in het kader van een procedure voor collectieve schuldenregeling, zijn berichten via de griffie stuurt. Het is voor die beperkte *input* immers niet aangewezen te voorzien in een rechtstreekse toegang voor alle schuldbemiddelaars, dat wil zeggen de OCMW's en andere erkende schuldbemiddelaars, de notarissen en de advocaten. Het ligt voor de hand dat een gerechtsdeurwaarder die tegelijk schuldbemiddelaar is zelf de *input* zal kunnen doen via zijn eigen organisatie, zonder een beroep te doen op de griffie.

De *output* is daarentegen inzage. Het aantal personen die inzage mogen hebben van de berichten ligt aanzienlijk hoger dan het aantal personen die berichten versturen. De personen die toegang hebben tot het bestand en vooral het doel van dat toegangsrecht worden strikt bepaald bij artikel 1391. Er dient terzake te worden gewezen op het feit dat de personen die belast zijn met het inbrengen van gegevens en die daartoe beschikken over een rechtstreekse aansluiting op het centraal bestand, via dezelfde rechtstreekse toegang inzage kunnen hebben van dat bestand. Net als voor de toegang tot het Rijksregister is daarentegen in een onrechtstreekse toegang voorzien voor de advocaten en de notarissen, via respectievelijk de Nationale Orde van advocaten en de Koninklijke federatie van Belgische notaris-sen. Bovendien biedt dat systeem het voordeel dat de betrokken beroepsvereniging tegelijkertijd van verschillende bronnen inzage kan hebben.

Wat de financiële kant van de zaak betreft, wordt in het wetsontwerp de volgende regeling in uitzicht gesteld.

Voor het indienen van berichten — verplicht door de wet — moet geen prijs of kosten worden betaald aan het centraal bestand van berichten. Er zal daarentegen een bijdrage verschuldigd zijn voor de inzage ervan, behalve voor de betrokken openbare diensten, dat wil zeggen dat de beslagrechters, de griffiers en de ontvangers het bestand kosteloos mogen inkijken. De bijdragen dienen te worden betaald aan de Nationale Kamer en worden door die Kamer geïnd.

Overeenkomstig artikel 1389bis/6 zijn de retributies bedoeld om « de kosten te dekken die veroorzaakt worden door het houden van het bestand van berichten en door de werking van het Beheers- en toezichtcomité ». De prijs moet bijgevolg zo worden bepaald dat de inkomsten gelijk zijn aan de kosten. Het Beheers- en Toezichtscomité houdt toezicht op deze financiële aspecten.

Dans le cadre de la protection de la vie privée et à la lumière de l'avis de la Commission de la protection de la vie privée, on ne peut contester que la présence de mesures de saisies à l'égard d'une personne déterminée constitue une délicate donnée à caractère personnel. Ceci signifie que le fonctionnement du fichier central doit être assorti des règles et mesures de sécurité nécessaires à la protection de la vie privée.

C'est dans cette perspective qu'a été créé un Comité de gestion et de surveillance. Celui-ci est présidé par un juge des saisies ou par un magistrat (émérite) expérimenté en matière de saisies. Ce Comité a notamment pour mission de veiller au bon fonctionnement du fichier et au respect des règles établies par le présent projet de loi. Au besoin, le Comité peut même ordonner à la Chambre nationale de rendre inopérants les codes individuels d'accès d'une personne déterminée lorsqu'il estime qu'il existe des indices raisonnables que le titulaire du code n'a pas respecté un certain nombre d'obligations. Lorsque le code d'accès d'un huissier de justice par exemple est ainsi rendu inopérant, celui-ci peut uniquement encore accéder au fichier des avis sous le contrôle et à l'intervention de son syndic ou d'un membre de la chambre d'arrondissement désigné par le syndic.

Par ailleurs, les finalités pour lesquelles les intéressés obtiennent l'accès au registre sont définies de manière précise. Le respect de ces finalités est assuré de manière effective de par le fait que toute demande de consultation est uniquement recevable lorsqu'elle contient notamment une justification en termes de finalité et qu'elle mentionne, pour ce qui concerne le recouvrement, également la date du dernier acte établi à charge de la personne qui fait l'objet de la procédure de recouvrement ou de saisie.

Ceci permet d'éviter que des personnes puissent consulter ce fichier par simple curiosité ou, de manière générale, à des fins qui ne sont pas prévues par la loi. Elles pourraient en fait uniquement encore le faire en se rendant coupables de faux en écritures.

Il ne faut par ailleurs pas non plus perdre de vue que la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, telle qu'elle a été modifiée récemment par la loi du 11 décembre 1998, s'applique sans restriction à tous les traitements de données à caractère personnel opérés par le fichier central des avis. La Chambre nationale des huissiers de justice aura une lourde responsabilité à cet égard, étant donné que la loi en projet la désigne comme responsable du traitement. On notera cependant que si la loi précitée n'est pas applicable aux personnes morales, les autres mesures de protection relatives au fichier central concernent également les personnes morales. C'est ainsi que la loi en projet octroie

In het raam van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer en in het licht van het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, kan men niet ontkennen dat het bestaan van beslagmaatregelen ten aanzien van een bepaalde persoon een delicaat persoonsgegeven vormt. Dat betekent dat de werking van het centraal bestand moet geschieden volgens regels en gepaard dient te gaan met de veiligheidsmaatregelen die noodzakelijk zijn voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Om die reden werd het Beheers- en Toezichtscomité opgericht. Dit wordt voorgezet door een beslagrechter of een (emeritus)-magistraat met ervaring inzake beslag. Dat Comité heeft met name als opdracht toe te zien op de goede werking van het bestand en op de naleving van de door dit wetsontwerp ingestelde regels. Zo nodig kan het Comité zelfs de Nationale Kamer opdragen de individuele toegangscodes van een bepaalde persoon onwerkzaam te maken, wanneer het oordeelt dat er redelijke aanwijzingen bestaan dat de houder van de code een aantal verplichtingen niet is nagekomen. Wanneer bijvoorbeeld de toegangscode van een gerechtsdeurwaarder onwerkzaam wordt gemaakt, kan die alleen nog maar tot het bestand van berichten toegang krijgen onder het toezicht en door tussenkomst van zijn syndicus of van een door de syndicus aangewezen lid van de arrondissementskamer.

Bovendien zijn de doelstellingen waarvoor de betrokkenen tot het register toegang verkrijgen nauwkeurig vastgelegd. Er wordt daadwerkelijk voor gezorgd dat die doelstellingen worden nageleefd, doordat elk verzoek tot raadpleging alleen ontvankelijk is als het met name een verantwoording bevat met betrekking tot de doelstelling en het, met betrekking tot de invordering, ook de datum vermeldt van de laatste akte die werd opgesteld ten laste van de persoon op wie de procedure van invordering of van beslag betrekking heeft.

Aldus wordt voorkomen dat personen dit bestand zouden kunnen raadplegen louter uit nieuwsgierigheid of in het algemeen voor doeileinden die niet in de wet voorzien zijn. Zij zouden dit namelijk enkel nog kunnen doen door zich schuldig te maken aan schriftvervalsing.

Daarnaast mag eveneens niet uit het oog worden verloren dat de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, zoals recent gewijzigd door de wet van 11 december 1998, integraal van toepassing is op alle verwerkingen van persoonsgegevens door het centraal bestand van berichten. De Nationale Kamer van gerechtsdeurwaarders draagt terzake een grote verantwoordelijkheid aangezien ze door de wet wordt aangeduid als verantwoordelijke voor de verwerking. Te noteren valt wel dat de voornoemde wet niet van toepassing is op rechtspersonen maar dat de andere beschermingsmaatregelen betreffende het centraal bestand wel degelijk ook bedoeld zijn voor rechtspersonen. Zo

explicitement aux personnes morales un droit d'accès aux données les concernant et un droit de rectification de ces dernières.

En ce qui concerne le second volet du projet de loi à l'examen, on se reporterà à la discussion des articles, eu égard au caractère technique des modifications proposées. Il s'agit essentiellement soit de modifications rendues nécessaires par l'instauration du fichier central, soit de modifications visant à remédier aux problèmes constatés dans la pratique.

La centralisation et l'informatisation des avis de saisie, de délégation, de cession et de règlement collectif de dettes revêtent une grande utilité. Le professeur de Leval de l'Université de Liège, qui est un spécialiste du droit des saisies et du droit judiciaire, a apporté sa précieuse collaboration à la préparation du projet de loi à l'examen, afin que l'informatisation et la centralisation soient intégrées dans le Code judiciaire de manière aussi correcte que possible sur les plans juridique et légistique.

## II. — EXPOSÉ DE L'UN DES AUTEURS DE LA PROPOSITION DE LOI (Doc. n° 1624/1)

*Mme Dejonghe* précise que la proposition de loi qu'elle a déposée avec M. De Richter vise à mettre fin à une pratique désuète du droit des saisies, pratique qui découle de l'idée préconçue qui veut que tous les débiteurs essaient d'échapper au paiement de leurs dettes. Actuellement, la vente doit, en cas de saisie-exécution mobilière, être annoncée trois jours ouvrables auparavant par deux placards, affichés l'un au lieu où sont situés les biens, l'autre à l'endroit où sera faite la vente. Ces placards indiquent la nature des biens ainsi que la date et le lieu de la vente. Le placard apposé au domicile du saisi mentionne en outre l'identité du débiteur.

L'intervenante est convaincue que l'annonce de la vente est surtout utile à l'endroit où la vente sera faite. Elle ne remet pas non plus en cause l'utilité d'avertir le public de la vente et de la nature des biens à vendre par la voie d'annonces publiées dans des journaux. En revanche, il convient d'abolir l'obligation d'apposer un placard au domicile du saisi parce que cette mesure est totalement inutile et, de surcroît, humiliante pour le débiteur.

## III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

### A. Questions des membres

*M. Leterme* se réjouit que l'informatisation atteigne enfin le domaine des saisies, entraînant la disparition du classement manuel et la centralisation. Il demande, à ce propos, que la commission soit infor-

krijgen rechtspersonen uitdrukkelijk een recht van toegang en een recht op verbetering van de hen betreffende gegevens.

Wat het tweede luik van het wetsontwerp betreft, wordt verwezen naar de artikelsgewijze bespreking gelet op het technisch karakter van de voorgestelde wijzigingen. Het gaat vooral hetzij om wijzigingen noodzakelijk gemaakt door de inrichting van het centraal bestand, hetzij om wijzigingen die willen tegemoetkomen aan problemen die in de praktijk werden vastgesteld.

Centralisering en informatisering van de berichten van beslag, delegatie, overdracht en collectieve schuldenregeling bezitten een grote verdienste en nut. Professor de Leval van de Universiteit van Luik, specialist beslagrecht en gerechtelijk recht, heeft zijn gewaardeerde medewerking verleend aan de voorbereiding van het wetsontwerp teneinde de informatisering en centralisering, juridisch en wetgevingstechnisch, zo correct mogelijk te integreren in het Gerechtelijk Wetboek.

## II. — UITEENZETTING VAN EEN VAN DE INDIENERS VAN HET WETSVOORSTEL (Stuk nr 1624/1)

*Mevrouw Dejonghe* wijst erop dat het wetsvoorstel dat zij samen met de heer De Richter indiende, poogt een einde te stellen aan een verouderde praktijk uit het beslagrecht. Deze spruit voort uit het vooroordeel dat iedere schuldenaar onwillig is om zijn schulden te betalen. Tot nog toe dient in geval van gedwongen tenuitvoerlegging op roerende goederen, de verkoop drie dagen vooraf aangekondigd te worden door middel van twee aanplakbiljetten, het ene op de plaats waar de goederen zich bevinden, het andere op de plaats waar de goederen zullen worden verkocht. Die aanplakbiljetten vermelden de aard van de goederen, de datum en de plaats van de verkoop. Het biljet aangebracht op het huis van de beslagene vermeldt bovendien ook nog de identiteit van de schuldenaar.

De spreekster is overtuigd van het nut van de bekendmaking, maar dan vooral op de plaats van de verkoop. Hetzelfde geldt voor advertenties in bladen om het publiek te verwittigen van de verkoop en van de aard van de te verkopen goederen. De verplichting inzake het aanplakbiljet aan het huis van de beslagene, dient echter te worden afgeschaft omdat het volstrekt nutteloos is en bovendien vernederend voor de schuldenaar.

## III. — ALGEMENE BESPREKING

### A. Vragen van de leden

*De heer Leterme* verheugt er zich over dat de informatisering eindelijk zal worden aangewend bij de uitoefening van het beslagrecht met als gevolg dat de manuele rangschikking zal verdwijnen en een cen-

mée de l'avis donné par la Commission de la protection de la vie privée sur l'avant-projet de loi.

L'intervenant demande si le département a déjà estimé le coût des investissements prévus pour l'exécution du projet de loi à l'examen, plus particulièrement, en ce qui concerne le matériel et les logiciels nécessaires pour le système de gestion. Au demeurant, quand le ministre estime-t-il que les dispositions du projet de loi relatives à la gestion du fichier des avis de saisie entreront en vigueur ?

Le projet à l'examen prévoit que les utilisateurs du système devront payer une redevance. Le gouvernement envisage-t-il, par le biais de ce mécanisme, de mettre en place un système qui s'autofinance ?

Au demeurant, créera-t-on un fichier entièrement neuf ou les données existantes serviront-elles de base pour la constitution du nouveau fichier ?

*M. Bourgeois* estime que le projet à l'examen répond à un besoin réel. Il accroîtra l'efficacité et la sécurité du traitement des données. Il est essentiel que la protection de la vie privée soit garantie.

Il est judicieux, dans ce contexte, de confier certaines missions à la Chambre nationale des huissiers de justice, vu la compétence qu'elle possède en ce domaine. Qu'entend-on toutefois exactement quand on décrit cette option dans l'exposé des motifs, comme la gestion d'un service public par la voie de la décentralisation ? La Chambre nationale est une corporation professionnelle de droit public, chargée d'une mission de service public (Doc. n° 1969/1, p. 5). Il s'agit en fait de la privatisation d'une parcelle de la mission de service public. Diverses questions se posent.

Comment est réglée la question de la responsabilité en cas de dysfonctionnement (par exemple, enregistrement erroné, communication de données erronées, atteinte à la vie privée, etc.) ?

Qui est le responsable final, dès lors que la Chambre nationale ne contracte qu'une obligation de moyens ? Est-ce l'État qui conserve la responsabilité finale ou est-ce la Chambre nationale qui l'assume ? Celle-ci peut-elle offrir les garanties et dispose-t-elle des moyens financiers nécessaires à cet effet ?

Un autre point concerne les lois sur l'emploi des langues. Comment ces lois seront-elles respectées dans le cadre de la gestion du fichier central ? La même question se pose en ce qui concerne l'appartenance linguistique des membres nommés au comité de gestion et de surveillance. La composition de ce comité sera-t-elle paritaire ? L'équilibre linguistique y sera-t-il respecté ?

Le financement est assuré par un système de redevances à charge des personnes qui consultent le fichier. Le ministre peut-il donner une estimation du coût de l'ensemble et des droits qui seront prélevés ?

tralisatie zal worden doorgevoerd. In dit kader vraagt hij dat de commissie kennis zou krijgen van het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer over het voorontwerp van wet.

Hij vraagt of het departement reeds ramingen heeft gemaakt van de kostprijs van de voor de uitvoering van het ontwerp beoogde investeringen, meer in het bijzonder wat de nodige *hard-* en *software* betreft voor het beheerssysteem. Wanneer verwacht de minister overigens dat de bepalingen van het wetsontwerp met betrekking tot het bestandsbeheer van de beslagberichten in werking zullen treden ?

Luidens het ontwerp zullen de gebruikers van het systeem een retributie betalen. Heeft de regering de bedoeling via dit mechanisme een zichzelf financierend systeem in het leven te roepen ?

Zal het bestand overigens volledig nieuw worden opgebouwd of worden de bestaande gegevens erin opgenomen om als basis van het nieuwe bestand te dienen ?

*De heer Bourgeois* meent dat het wetsontwerp tegemoetkomt aan een werkelijke behoefté. Het zal de efficiëntie en de zekerheid in verband met de gegevensbehandeling verhogen. Essentieel is dat de bescherming van de persoonlijke levenssfeer is gewaarborgd.

De Nationale Kamer van gerechtsdeurwaarders in dit raam opdrachten toevertrouwen, is een goede keuze gelet op haar expertise. Wat wordt echter juist bedoeld wanneer dit procédé in de toelichting wordt beschreven als de decentralisatie van een openbare dienst. De Nationale Kamer is een publiekrechtelijke beroepsvereniging, belast met een overheidstaak (Stuk n° 1969/1, blz. 5). In feite gaat het om de privatisering van een stukje overheidstaak. Een en ander roept ook vragen op.

Hoe zijn de verantwoordelijkheden geregeld wanneer zaken verkeerd lopen (bijvoorbeeld foutieve registratie, mededeling van foutieve gegevens, schending van de privacy enz.) ?

Wie is de eindverantwoordelijke, daar de Nationale Kamer enkel een middelenverbintenis aangaat ? Blijft de Staat de eindverantwoordelijkheid behouden of zal de Nationale Kamer die op zich nemen ? Kan zij daartoe de nodige financiële middelen en garanties bieden ?

Een ander punt heeft betrekking op de taalwetgeving. Hoe zal die worden nageleefd bij het beheer van het centraal bestand ? Dezelfde vraag geldt voor de taalaanhorigheid van de in het beheers- en toezichtscomité benoemde leden. Wordt dat comité een partair orgaan ? Zal het taalevenwicht er worden gerespecteerd ?

De financiering gebeurt door een stelsel van retributies ten laste van degenen die het bestand raadplegen. Kan de minister nu reeds een raming maken van de kostprijs van het geheel en van de rechten die

Le montant de ces droits ne sera-t-il pas trop élevé si la redevance est censée couvrir les coûts ou s'agira-t-il seulement d'une redevance symbolique ? Le juge des saisies et le greffier peuvent consulter le fichier gratuitement. Dans le cas des créanciers, une distinction est faite entre le fisc et les créanciers privés : les administrations fiscales ne devront pas payer leurs consultations. Cette situation n'est-elle pas contraire aux articles 10 et 11 de la Constitution ?

*M. Duquesne* approuve la création d'un fichier central ainsi que l'attention portée à la protection de la vie privée. Il souhaite néanmoins poser un certain nombre de questions.

Une première question porte sur la radiation des avis. Les avis sont radiés d'office trois ans après la survenance du fait qui y a donné lieu. Il est possible d'éviter l'expiration de ce délai moyennant une demande de suspension ou de renouvellement. Qui doit introduire cette demande ? Ce délai de trois ans n'est-il pas trop bref ? Ne serait-il pas préférable de conserver certaines données pendant une période un peu plus longue ?

La deuxième question a trait aux personnes autorisées à consulter le fichier. L'intervenant s'étonne que ces personnes soient énumérées de manière limitative dans le projet. Elles sont en outre désignées selon une procédure relativement complexe. Ainsi, les avocats doivent passer par l'Ordre national des avocats et les notaires, par la Fédération royale des notaires de Belgique. Ces organes sont-ils en mesure d'assumer ce rôle d'intermédiaire ? Il convient également de soulever, en l'occurrence, la question de la responsabilité de ces deux organisations.

La troisième question est de savoir si le parquet a accès à la banque de données. Un tel accès pourrait s'avérer utile dans la lutte contre les infractions financières, notamment celles qui sont liées à l'organisation de sa propre insolvabilité.

Enfin, il faut attirer l'attention sur les abus très sérieux commis actuellement par certains huissiers de justice dans le cadre des voies d'exécution. Souvent, la situation des personnes faisant l'objet d'une exécution forcée est encore aggravée par les trop nombreuses procédures engagées par les huissiers de justice. Le fichier central devrait leur permettre de ne pas accomplir d'actes superflus et de s'inscrire dans des procédures en cours. La centralisation auprès de la Chambre nationale des huissiers de justice devrait permettre de surveiller le comportement des huissiers de justice.

*M. Barzin* se demande s'il ne faudrait pas permettre à toute personne justifiant d'un intérêt d'accéder à la banque de données. Il s'agit en effet de données relatives à l'état d'insolvabilité des personnes, ce qui peut revêtir une grande importance pour celui qui est sur le point de conclure un contrat. Certains huissiers augmentent les frais à charge des débiteurs en procédant à des actes répétitifs peu utiles pour les créanciers.

zullen worden geheven ? Zal dit niet te hoog oplopen wanneer men een kostendekkende retributie beoogt, of wordt het enkel een symbolische heffing ? Voor de beslagrechter en de griffier is de raadpleging kostenloos. Bij de schuldeisers wordt er echter een onderscheid gemaakt tussen de fiscus en de private schuldeisers : de fiscale besturen zullen niet moeten betalen voor hun consultaties. Is dit niet strijdig met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet ?

*De heer Duquesne* keurt de oprichting van een centraal bestand goed alsook de zorg die werd besteed aan de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Niettemin heeft hij enkele vragen.

Een eerste heeft betrekking op de schrapping van de berichten. De schrapping gebeurt van ambtswege drie jaar na het feit dat aan de grondslag ligt van de berichten. Het verlopen van deze termijn kan worden voorkomen, maar daartoe moet een opschorting of een hernieuwing worden aangevraagd. Wie moet dit aanvragen ? Is die periode van drie jaar niet te kort; verdient het geen voorkeur bepaalde gegevens wat langer te bewaren ?

Een tweede vraag heeft betrekking op de personen die gerechtigd zijn raadplegingen te doen. De spreker is erover verwonderd dat zij limitatief in het ontwerp worden opgesomd. Zij worden bovendien volgens een vrij gecompliceerde procedure aangeduid. Zo gebeurt dit voor advocaten via de Nationale Orde van advocaten en voor de notarissen via de Koninklijke Federatie van notarissen. Zijn die instellingen in staat om die rol van tussenpersoon op te nemen ? Ook hier moet het aspect van de verantwoordelijkheid van beide instellingen worden opgeworpen.

De derde vraag is of het parket toegang heeft tot de gegevensbank. Dit kan nuttig zijn bij de bestrijding van financiële misdrijven onder meer deze met betrekking op de organisatie van zijn eigen insolvabiliteit.

Ten slotte moet er ook worden gewezen op de thans voorkomende zeer ernstige misbruiken bij gerechtsdeurwaarders in het kader van de middelen tot tenuitvoerlegging. De situatie van de personen ten laste van wie een gedwongen uitvoering plaatsgrijpt, wordt dikwijls nog verergerd door de te talrijke procedures ingesteld door gerechtsdeurwaarders. Het centraal gegevensbestand moet hen verhinderen overbodige handelingen te stellen en hen toelaten zich aan te sluiten bij lopende procedures. De centralisatie bij de Nationale Kamer van gerechtsdeurwaarders moet toezicht op het gedrag van de gerechtsdeurwaarders mogelijk maken.

*De heer Barzin* vraagt of niet iedereen toegang tot de gegevensbank moet kunnen hebben, voorzover hij een belang inroeft. Het gaat immers om gegevens die betrekking hebben op de insolvabiliteit van personen. Voor iemand die op het punt staat een contract te sluiten kan dit van belang zijn. Bepaalde gerechtsdeurwaarders doen de kosten ten laste van de schuldenaars toenemen door herhaaldelijk handelingen te stellen die voor de schuldeisers van gering belang zijn.

En ce qui concerne les huissiers de justice, il partage entièrement le point de vue de l'intervenant précédent. Les huissiers posent souvent des actes inutiles à charge du créancier et du débiteur en percevant, par exemple, une créance en plusieurs parties.

*M. Bourgeois* rappelle que l'huissier de justice est légalement tenu de veiller à ce que l'avis de saisie soit établi correctement. Il estime que le régime d'imputation des frais n'est pas suffisamment justifié.

Sans porter de jugement de valeur sur la décision d'associer la Chambre nationale des huissiers de justice, il souligne toutefois que cette initiative ne peut être présentée comme une décentralisation d'un service public.

Le rôle assigné à l'Ordre national des avocats peut également poser des problèmes, étant donné que cet Ordre ne fonctionne pratiquement plus. Il songe à cet égard au rôle que joue la *Vereniging van Vlaamse balies en Flandre*. Or, on est à présent obligé de faire à nouveau appel à l'Ordre national alors que l'article 1391 actuel du Code judiciaire permet aux avocats, ainsi qu'aux huissiers, lorsqu'ils sont chargés d'une procédure de recouvrement, de prendre directement connaissance au greffe des avis de saisie (sans passer par l'Ordre national ou la Chambre nationale). Il serait préférable de décentraliser le fichier central de sorte qu'il puisse encore être consulté au greffe. On gagnera également du temps. La procédure prévue risque en outre d'engendrer une discrimination entre les cabinets d'avocats fortement informatisés, qui pourront adresser les demandes de consultation par courrier électronique directement à l'Ordre, et d'autres cabinets qui ne sont peut-être pas encore en mesure d'utiliser cette voie. Il faudrait par conséquent permettre la consultation individuelle.

L'argument selon lequel les pouvoirs publics peuvent se dispenser eux-mêmes du paiement de la redevance lorsqu'ils sont chargés du recouvrement n'est pas toujours pertinent. En fait, les autorités chargées du recouvrement d'impôts, de taxes, de redevances, etc. ne sont pas toutes citées dans le projet de loi. L'intervenant estime que cette disposition est en tout cas discriminatoire : les pouvoirs publics s'exemptent eux-mêmes en tant que créanciers alors que le créancier privé doit, lui, payer une redevance.

*M. Barzin* estime, en ce qui concerne l'accès des particuliers justifiant d'un intérêt, qu'une saisie-exécution immobilière ne relève pas du domaine de la vie privée. De la même manière, on pourrait également prétendre que les informations relatives à la possession d'un ou plusieurs biens immobiliers relèvent de la vie privée, alors qu'à l'heure actuelle, le cadastre tient toutes les données y afférentes.

Il peut actuellement être procédé à ce type de consultation dans les greffes. Le projet de loi à l'examen marque dès lors une régression, étant donné qu'il est plus restrictif. Une certaine publicité est inhérente au système, qu'il s'agisse d'une saisie mo-

Wat de gerechtsdeurwaarders betreft, steunt hij volledig de vorige spreker. Zij stellen dikwijls onnodi-ge handelingen ten laste van de schuldeiser én de schuldenaar, door bijvoorbeeld een schuldvordering in verschillende gedeelten te innen.

*De heer Bourgeois* herinnert eraan dat de gerechtsdeurwaarder wettelijk verplicht is te zorgen dat het beslagbericht ingevoerd wordt zoals het hoort. Hij meent dat de toewijzingsregeling voor de kosten onvoldoende wordt gerechtvaardigd.

Hij spreekt geen waardeoordeel uit over de keuze inzake de betrokkenheid van de Nationale Kamer van gerechtsdeurwaarders, maar dit mag volgens hem niet worden voorgesteld als een decentralisatie van een openbare dienst.

Ook de rol voor de Nationale Orde van de advocaten kan tot problemen leiden omdat zij nog nauwelijks functioneert. Hij denkt hierbij aan de functie die de Vereniging van Vlaamse balies in Vlaanderen speelt. Men wordt nu echter verplicht terug beroep te doen op die Nationale Orde terwijl het huidige artikel 1391 van het Gerechtelijk Wetboek toelaat dat de advocaat, zoals ook de gerechtsdeurwaarder, ter griffie — wanneer hij belast is met een invordering — rechtstreeks inzage kan hebben (zonder de omweg via de Nationale Orde of de Nationale Kamer). Het verdient de voorkeur het centrale bestand te decentraliseren zodat ter griffie kan blijven worden geraadpleegd. Zo ontstaat er ook een tijdsbesparing. Het risico bestaat bovendien dat er een onderscheid zal ontstaan tussen advocatenkantoren die sterk geïnformatiseerd zijn en die via *e-mail* rechtstreeks aan de Orde toestemming vragen tot raadpleging, en andere die daar misschien nog niet toe in staat zijn. De individuele raadpleging zou bijgevolg mogelijk moeten worden gemaakt.

De redenering dat de overheid zichzelf van de retributie mag vrijstellen wanneer zij is belast met de invordering, gaat niet steeds op. Het is zo dat niet alle overheden die belast zijn met de invordering van belastingen, retributies en dergelijke, in het wetsontwerp zijn opgenomen. De spreker meent dat er in elk geval hierin een discriminatie schuilt : de overheid als schuldeiser stelt zichzelf vrij terwijl de private schuldeiser wel een retributie moet betalen.

*De heer Barzin* meent dat — wat de toegang voor privé-personen met een belang betreft — wanneer iemand voorwerp is van een uitvoerend beslag op onroerend goed, dit geen deel uitmaakt van het privé-leven. Zo kan men ook voorhouden dat de kennis omtrent het bezit van één of meer onroerende goederen behoort tot de persoonlijke levenssfeer, terwijl het kadaaster daar thans alle gegevens van bijhoudt.

Bij de griffies zijn thans dit soort raadplegingen mogelijk. Het huidig wetsontwerp betekent dan ook een achteruitgang omdat het restrictiever is. Ongeacht of het gaat om roerend of onroerend beslag, een bepaalde publiciteit is eigen aan de regeling. Het

bilière ou immobilière. L'argument de la protection de la vie privée est dès lors dénué de pertinence en l'occurrence. La transcription des actes authentiques dans les registres du conservateur des hypothèques vise précisément à protéger les créanciers. La principale question qui se pose est dès lors de savoir si l'octroi de monopoles n'est pas une pratique d'un autre âge, qui va à l'encontre de l'évolution actuelle.

*M. Verwilghen* formule quatre observations. Il demande tout d'abord quand la loi entrera en vigueur. Le projet de loi prévoit à cet égard que le Roi fixe la date d'entrée en vigueur de chaque disposition de la loi (article 28). L'intervenant estime que cette fixation doit se faire sans tarder, étant donné que le règlement collectif de dettes existe déjà.

En ce qui concerne l'aspect des responsabilités, il y a lieu d'accorder l'attention qui s'impose aux problèmes auxquels est actuellement confronté l'Ordre national des avocats. Ces problèmes ne risquent-ils pas de perturber les relations entre cet Ordre et la Chambre nationale des huissiers de justice ?

La question suivante concerne la manière dont est réglé l'accès du parquet. Le détournement de biens saisis est une infraction qui doit être poursuivie (articles 507 et suivants du Code pénal); c'est pourquoi, le parquet devrait pouvoir avoir accès assez facilement.

La saisie « superflue » est un phénomène récent, auquel les intervenants précédents ont, eux aussi, fait allusion. La centralisation des données devrait permettre de déceler très rapidement de telles pratiques. Le projet de loi ne précise pas la manière dont le contrôle sera exercé en la matière. Cette mission sera-t-elle confiée à un organisme spécifique ou compte-t-on sur la bonne volonté de la Chambre nationale des huissiers de justice ? Les huissiers de justice ont tendance à présenter de telles situations comme des incidents mineurs.

## B. Réponses du ministre

### 1. Généralités

*Le ministre* informe la commission que le gouvernement a demandé l'avis du Conseil d'État sur un avant-projet ayant le même objectif que la proposition de loi modifiant les articles 1516, 1517 et 1519 du Code judiciaire en ce qui concerne les placards apposés en cas de saisie-exécution mobilière, qui a été déposée par Mme Dejonghe et M. De Richter (voir annexe).

*Le représentant du ministre* fournit les réponses suivantes aux questions concernant le projet de loi :

— Un cahier des charges a été établi en collaboration avec la Chambre nationale des huissiers de justice en vue de la réalisation de l'infrastructure nécessaire. Il a été procédé à une estimation du coût d'une

argument van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer doet dan ook niets terzake. De overschrijving van de authentieke akten in de registers van de hypotheekbewaarder is juist gericht op de bescherming van de schuldeisers. De belangrijkste vraag die rijst is dan ook of de toekenning van monopolies nog van deze tijd is. Zij gaan in tegen de huidige evolutie.

*De heer Verwilghen* formuleert vier opmerkingen. Vooreerst vraagt hij wanneer de wet in werking zal treden. Het wetsontwerp bepaalt dienaangaande dat de Koning de datum van inwerkingtreding van iedere bepaling van de wet bepaalt (artikel 28). Hij meent dat dit spoedig dient te gebeuren gelet op het bestaan van de rechtsfiguur van de collectieve schuldenregeling.

Met betrekking tot het aspect van de verantwoordelijkheden dient de nodige aandacht te worden geschonken aan de huidige problemen waarmee de Nationale Orde van advocaten kampt. Kan dit niet leiden tot moeilijkheden in haar relatie met de Nationale Kamer van gerechtsdeurwaarders ?

Een volgende vraag die rijst is hoe de toegang van het parket wordt geregeld. Wanneer in beslag genomen goederen worden weggenomen, heeft men te maken met een misdrijf dat moet worden vervolgd (artikel 507 en volgende van het Strafwetboek); om die reden zou het parket een relatief gemakkelijke toegang moeten bezitten.

Het « overbodig » beslag is een recent fenomeen, naar hetwelk ook de vorige sprekers hebben verwijzen. De centralisatie van gegevens zou er zeer snel moeten toe leiden dat dergelijke wantoestand duidelijk wordt onderkend. Het wetsontwerp maakt niet duidelijk hoe, met betrekking tot dit aspect, de controle zal worden uitgevoerd. Zal een afzonderlijke instelling dit op zich nemen, of rekent men op de goede wil van de Nationale Kamer van gerechtsdeurwaarders ? De gerechtsdeurwaarders hebben nogal eens de neiging om dergelijke aangelegenheden af te doen als kleine incidenten.

## B. Antwoorden van de minister

### 1. Algemeen

*De minister* deelt de commissie mee dat de regering een voorontwerp van wet voor advies aan de Raad van State heeft overgezonden met dezelfde doelstelling als het wetsvoorstel tot wijziging, wat de aanplakbiljetten bij uitvoerend beslag op roerend goed betreft, van de artikelen 1516, 1517 en 1519 van het Gerechtelijk Wetboek, van mevrouw Dejonghe en de heer De Richter (zie bijlage).

*De vertegenwoordiger van de minister* formuleert de volgende antwoorden op de gestelde vragen met betrekking tot het wetsontwerp :

— Met het oog op de noodzakelijke infrastructuur werd, in samenwerking met de Nationale Kamer van gerechtsdeurwaarders, een lastenboek opgesteld. Een raming werd gemaakt van de kostprijs van één

consultation, coût qui est d'ailleurs relativement peu élevé.

— Le choix de faire supporter les coûts par celui qui consulte le fichier et non par celui qui introduit les données procède de la nécessité d'enregistrer tous les avis de saisie. *L'input* est imposé par la loi en cas de saisie, cession, délégation et règlement collectif de dettes. À l'heure actuelle, la plupart des coûts ne sont pas non plus supportés par les pouvoirs publics, qui tiennent actuellement le fichier manuel des avis de saisie, mais par celui qui consulte le fichier, entre autres, l'huissier de justice, qui charge parfois son personnel de cette tâche. Ce seront dès lors principalement ces utilisateurs qui gagneront à consulter ce fichier. Il est dès lors logique qu'ils supportent les coûts liés à sa tenue. Il a par ailleurs été décidé qu'il convenait d'utiliser autant que possible l'infrastructure informatique existante. Les coûts supplémentaires seront principalement générés par le fichier central.

— La redevance vise à couvrir les coûts supplémentaires (chaque utilisateur paiera lui-même la communication lors de la consultation). Il s'agit essentiellement des coûts liés à l'infrastructure et l'organisation du fichier (cf. *infra*).

— En ce qui concerne l'entrée en vigueur, il est renvoyé à l'article 27 du projet à l'examen. La période de trois ans qui y est prévue trouve son origine dans l'article 1390bis du Code judiciaire. Actuellement, les avis de saisie doivent également être conservés pendant trois ans. Afin de promettre le moins possible la sécurité juridique et afin de ne pas reprendre les fautes des fiches manuelles, on a choisi de faire coexister les deux systèmes pendant trois ans. C'est ainsi que de plus en plus d'avis de saisie seront introduits dans le système et le que fichier des avis de saisie pourra être contrôlé. Au bout de trois ans, on pourra être sûr que le système automatisé fonctionne correctement.

— En ce qui concerne la privatisation d'une mission de service public, il n'est pas exceptionnel que l'on demande à l'utilisateur qui prend également en charge la plus grande partie des frais de fonctionnement d'un service, de se charger de l'organisation dudit système. C'est ainsi que l'Ordre des avocats, par exemple, prend en charge l'intervention des avocats *pro deo*. La Chambre nationale des huissiers de justice est une personne morale de droit public légalement instituée par le Code judiciaire et la mission est une mission de gestion technique qui doit être organisée au niveau fédéral (cf. *infra*).

— L'avis de saisie est introduit dans la langue dans laquelle il a été établi, c'est-à-dire celle de la saisie. Le fichier contiendra dès lors à la fois des avis en néerlandais et en français. Il est en effet possible de contracter des dettes tant en région de langue française qu'en région flamande.

— Il peut arriver que des actions en dommages et intérêts soient introduites, parce que des avis de

raadpleging, die overigens relativel laag ligt (zie verder).

— De keuze om de kosten te laten dragen door de raadpleger en niet door degene die de gegevens invoert, werd ingegeven door de noodzaak dat alle beslagberichten zouden worden opgenomen. De *input* wordt door de wet opgelegd in geval van beslag, cessie, delegatie en collectieve schuldenregeling. De grootste kosten worden thans ook niet gedragen door de overheid, die het huidige manueel bestand van de beslagberichten organiseert, maar door de raadpleger, onder andere de gerechtsdeurwaarder die daar soms eigen personeel mee belast. De efficiëntiewinst zal zich dan ook in hoofdzaak situeren bij die gebruikers. Voor hen is het dan ook logisch dat zij daar de kosten van dragen. Verder werd er ook van uitgegaan dat de bestaande informatica-infrastructuur zoveel mogelijk diende te worden aangewend. De bijkomende kosten zullen voornamelijk worden gecreëerd door het centraal bestand.

— De bedoeling van de retributie ligt in de dekking van de extra kosten (de communicatie bij de raadpleging wordt door elke gebruiker zelf betaald). Het gaat vooral om de kosten verbonden aan de infrastructuur en organisatie van het centraal bestand (cf. *infra*).

— Wat de inwerkingtreding betreft, wordt verwzen naar artikel 27 van het wetsontwerp. De daarin bedoelde periode van drie jaar vindt haar oorsprong in artikel 1390bis van het Gerechtelijk Wetboek. De verplichting om beslagberichten te bewaren, geldt thans ook voor drie jaar. Om de rechtszekerheid zo weinig mogelijk in het gedrang te brengen en om te vermijden dat fouten uit de manuele fiches worden overgenomen, werd ervoor gekozen tijdens drie jaar de beide stelsels naast elkaar te laten werken. Zo worden steeds meer nieuwe beslagberichten in het systeem gebracht en kan het beslagberichtenbestand worden gecontroleerd. Na drie jaar kan men zeker zijn dat het automatisch systeem goed functioneert.

— Wat het aspect privatisering van een overheidstaak betreft, is het niet uitzonderlijk dat de gebruiker en belangrijkste vergoeder van een dienst, gevraagd wordt de organisatie ervan op zich te nemen. Zo verzorgt de Orde van advocaten bijvoorbeeld het *pro deo*-optreden van advocaten. De Nationale Kamer van gerechtsdeurwaarders is een publieke rechtspersoon die in het Gerechtelijk Wetboek is opgenomen. Het gaat om een technische beheerstaak die federaal dient te worden georganiseerd (cf. *infra*).

— Het beslagbericht wordt ingevoerd in de taal waarin het werd opgesteld namelijk de taal van het beslag. Het gegevensbestand zal dan ook tegelijkertijd Nederlandstalige en Franstalige berichten bevatten. Personen kunnen immers zowel in het Nederlandse als het Franse taalgebied schulden maken.

— Het komt voor dat schadeclaims worden ingediend omdat schadeberichten die hadden moeten

saisie qui auraient dû être enregistrés ne l'ont pas été ou ont été mal classés et que l'Etat, en sa qualité de maître du fichier, est responsable. À l'avenir, la détermination de la responsabilité dépendra de l'erreur qui aura été commise.

Si un huissier de justice n'a pas transmis un avis de saisie et que cet avis ne figure pas dans le fichier par suite de cette négligence, c'est la personne qui a omis de transmettre l'avis qui est responsable de la faute. En ce qui concerne le fonctionnement de la banque de données centrale, les précautions qui s'imposent doivent être prises, comme la constitution de fichiers de sauvegarde, etc. En cas de problème, il appartient au tribunal de juger s'il y a ou non force majeure et si la responsabilité est ou non engagée. Ce tribunal vérifiera si les personnes concernées se sont acquittées de leur obligation de diligence. Il ressort en tout cas clairement du projet que la Chambre nationale est la responsable du traitement et qu'elle est, à ce titre, juridiquement responsable. Elle contractera une assurance afin de couvrir cette responsabilité.

— La responsabilité en matière de protection de la vie privée est suffisamment établie par le projet de loi. Chacun doit veiller à protéger ses codes d'accès de telle sorte qu'il n'y ait pas d'abus possible.

— Le projet de loi ne fixe pas la proportion de membres francophones et néerlandophones au sein du comité de surveillance. Le gouvernement a jugé préférable de faire prévaloir la compétence, afin de pouvoir choisir les personnes les plus aptes. Cela ne signifie évidemment pas que les deux langues ne devraient pas être représentées de manière équilibrée.

— La consultation du fichier est gratuite pour le fisc. Il s'agit en effet d'une mission de service public. Cette gratuité vaut aussi pour le greffe, le président du tribunal du commerce et le juge des saisies. Il n'y a pas de discrimination parce que les pouvoirs publics prévoient la gratuité de l'accès pour eux-mêmes.

— En ce qui concerne la radiation d'avis et la durée de conservation des données, le délai de trois ans a été maintenu, étant donné que c'est la règle en vigueur en ce qui concerne la durée de la saisie et que celle-ci permet d'assurer au mieux un certain équilibre. Une conservation plus longue des données présenterait en effet des risques en ce qui concerne le respect de la vie privée. La personne qui a adressé l'avis au fichier peut aussi demander qu'il soit renouvelé si elle le juge nécessaire. Par ailleurs, un principe fondamental veut que des données à caractère personnel ne puissent être conservées plus longtemps que ne le nécessite le motif pour lequel elles ont été réunies. Dès que la mesure d'exécution cesse (paiement effectué ou saisie annulée), la publicité dont elle fait l'objet doit également cesser.

— Un accès trop large (qui serait accordé à tout intéressé) poserait des problèmes, dans la mesure où il est difficile de vérifier si quelqu'un a un intérêt et

worden opgenomen, in werkelijkheid niet werden opgenomen of omdat zij slecht werden gerangschikt en de Staat als houder van het bestand aansprakelijk is. Wie in de toekomst aansprakelijk zal zijn, zal afhangen van de fout die werd gemaakt.

Wanneer een gerechtsdeurwaarder een bericht van beslag niet heeft doorgegeven en het bevindt zich als gevolg van die nalatigheid niet in het bestand, dan is degene die dit heeft nagelaten verantwoordelijk voor die fout. Wat de werking van de centrale gegevensbank betreft, moeten de nodige voorzorgen worden genomen zoals het aanleggen van reservebestanden en dergelijke. Indien zich toch een probleem zou voordoen dan komt het de rechtbank toe te oordelen in welke mate er al dan niet sprake is van overmacht en of de aansprakelijkheid al dan niet in het geding is. Zij zal nagaan of de betrokkenen hun zorgvuldigheidsplicht zijn nagekomen. Het ontwerp laat er in elk geval geen twijfels over bestaan dat de Nationale Kamer de verantwoordelijke voor de verwerking is en in die hoedanigheid dus burgerrechtelijk aansprakelijk. Zij zal daartoe een verzekering aangaan.

— De verantwoordelijkheid inzake de bescherming van de privacy werd naar behoren vastgelegd in het wetsontwerp. Elkeen moet waken over zijn toegangscodes zodanig dat er geen misbruik mogelijk is.

— Een verhouding Nederlandstaligen-Franstaligen in het toezichtscomité werd niet vastgelegd. In het wetsontwerp werd ervoor gekozen de competentie te laten prevaleren. Zo beschikt men over een zekere vrijheid de meest competente personen als leden te kiezen. Uiteraard betekent dit niet dat beide talen niet evenwichtig zouden moeten zijn vertegenwoordigd.

— De fiscus zal niet moeten betalen voor de raadplegingen. Het gaat immers om een overheidstaak. Dit geldt ook voor de griffie, de voorzitter van de rechtbank van koophandel of de beslagrechter. Er is geen discriminatie omdat de overheid de kosteloze toegang voor zichzelf in de wet voorziet.

— Wat de schrapping van vermeldingen en de duur van bewaring van de gegevens betreft : de periode van drie jaar werd behouden omdat dit de huidige regel is voor de duur van het beslag zelf en voor het overige het best beantwoordt aan een zeker evenwicht. Worden de gegevens immers langer bewaard, dan ontstaan risico's aangaande de eerbied voor de privacy. De persoon die het bericht heeft ingebracht, kan ook vragen dit te verlengen, wanneer hij dit noodzakelijk vindt. Anderzijds is het een essentieel beginsel dat persoonsgegevens niet langer mogen worden bijgehouden dan noodzakelijk voor het doeleinde waarvoor ze verzameld werden. Zodra de executiemaatregel verdwijnt (bijvoorbeeld er is betaald of het beslag is nietig) dient ook de publiciteit erover te verdwijnen.

— Een te ruime toegang (aan elkeen die een belang heeft) leidt tot problemen omdat het moeilijk te controleren is dat iemand een belang heeft, en dat

s'il s'agit en outre d'un intérêt légitime. Dans le domaine contractuel, il paraît trop dangereux de communiquer de telles données à un future cocontractant.

La commission de la protection de la vie privée estime que l'organisation d'un système plus accessible, avec centralisation des données permettant d'avoir un aperçu global, requerrait une protection plus sévère afin d'éviter les abus. Cet aspect s'inscrit dans un débat plus large, englobant également le droit au crédit et le règlement de dettes. Le droit à la vie privée interdit que les problèmes financiers d'une personne soient étaisés au grand jour.

## *2. Les aspects financiers du fichier central des avis de saisie*

### 2.1. Observations préalables

La Chambre nationale des huissiers de justice s'efforcera de conférer une transparence financière absolue au projet qui lui a été confié. À cet effet, les ressources propres de la Chambre nationale seront dissociées du fonctionnement du projet (par exemple grâce à la création d'une ASBL distincte). La Chambre nationale se portera néanmoins garante pour l'emprunt qui sera contracté.

Le projet sera placé sous le strict contrôle du comité de gestion et de surveillance, au sein de laquelle siègent un réviseur d'entreprises ainsi que des représentants des utilisateurs (notaires, avocats, etc.).

À titre d'observation générale, il ne faut pas oublier que, durant les trois premières années de la mise en œuvre de la loi, le système manuel subsistera parallèlement au système électronique central, du moins pour ce qui concerne la consultation (*l'input* est en effet exclusivement réalisé dans le nouveau fichier). Au cours de cette période, l'huissier de justice qui souhaite par exemple procéder à une saisie devra donc systématiquement consulter les deux fichiers. Au cours de cette même période et dans les cas où la consultation est *facultative*, il ne sera pas tellement intéressant de consulter le fichier central dans la mesure où celui-ci ne contient que les saisies les plus récentes et ne contient pas de relevé complet des mesures d'exécution. Il faut dès lors s'attendre à ce que les consultations au cours de la première et sans doute de la deuxième année se limiteront presqu'exclusivement aux consultations obligatoires.

D'une manière générale, l'utilisation du fichier central s'intensifiera au fil du remplacement intégral des fichiers manuels par le fichier central et de son affirmation en tant qu'outil d'information pratique et précis en matière de mesures d'exécution.

À noter, enfin, que le montant de la rétribution pourra être adapté chaque année de manière à maintenir un équilibre entre les dépenses et les recettes.

het bovenbien nog om een legitiem belang gaat. Het lijkt te gevaarlijk om in de contractuele sfeer over elke toekomstige medecontractant dergelijke gegevens vrij te geven.

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer waarschuwt ervoor dat het organiseren van een gemakkelijker toegankelijk systeem, met daarenboven een centralisatie van de gegevens die een globaal overzicht toelaat, een strengere bescherming noodzakelijk maakt teneinde misbruiken te vermijden. Dit aspect is deel van een ruimer debat waartoe ook het recht op krediet en de schuldenregeling behoort. Het recht op privacy verhindert dat iemands financiële problemen aan de grote klok worden gehangen.

## *2. De financiële aspecten betreffende het centraal bestand van beslagberichten*

### 2.1. Voorafgaande opmerkingen

De Nationale Kamer van gerechtsdeurwaarders zal absolute financiële transparantie nastreven van het project dat haar werd toevertrouwd. Daartoe zullen de eigen middelen van de Nationale Kamer worden afgescheiden van de werking van het project (bijvoorbeeld door de oprichting van een aparte vzw). Voor de lening die zal worden afgesloten zal er wel een borgstelling zijn van de Nationale Kamer.

Het project zal onder de strikte controle staan van het beheers- en toezichtscomité, waarin een bedrijfsrevisor zetelt alsook vertegenwoordigers van de verschillende gebruikers (notarissen, advocaten, ...).

Als algemene opmerking dient men voor ogen te houden dat gedurende de eerste drie jaar na de inwerkingtreding van de wet het manuele systeem en het centraal elektronische systeem naast elkaar blijven bestaan, althans wat betreft de consultatie (de *input* gebeurt uitsluitend in het nieuwe bestand). De gerechtsdeurwaarder dient dus gedurende die periode steeds beide bestanden te raadplegen wanneer hij bijvoorbeeld beslag wenst te leggen. In die periode zal het voor die gevallen waar de consultatie  *facultatief* is, weinig interessant zijn om het centraal bestand te raadplegen dat immers enkel de meest recente beslagen bevat en geen volledig overzicht geeft van de executiemaatregelen. Verwacht wordt dan ook dat in het eerste en wellicht tweede jaar er weinig andere consultaties zullen zijn dan de verplichte.

In het algemeen zal het gebruik van het centraal bestand wellicht stijgen naargelang het centraal bestand de manuele fichiers volledig heeft vervangen en het bestand bekend wordt als een handig en accuraat instrument van informatie inzake executiemaatregelen.

Noteren we ten slotte dat de prijs van de retributie jaarlijks kan worden aangepast teneinde het evenwicht te behouden tussen uitgaven en inkomsten.

## 2.2. Postes budgétaires et coût total

Selon une première analyse financière, les postes budgétaires à prendre en considération sont notamment les suivants :

- informatique et supports informatiques : *hardware*, logiciel de base de données, installation, contrat d'urgence et entretien;
- immeuble : loyer, électricité, chauffage, protection-incendie, équipement;
- raccordement avec des études d'huissiers de justice ainsi qu'avec le ministère de la Justice et le ministère des Finances;
- assurances : responsabilité, immeuble;
- personnel pour l'administration et la gestion journalières ainsi que pour le fonctionnement;
- jetons de présence pour les membres du comité de gestion et de surveillance;
- fonds de réserve pour dépenses imprévues ou pour surestimation de la fréquence de consultation.

Pour les 5 premières années, le coût total s'établirait ainsi à 240 millions de francs belges, soit 48 millions de francs belges par an. Ce coût doit évidemment être apprécié en tenant compte, d'une part, du fait que le projet déchargerà dans une certaine mesure les greffes et, d'autre part, de la qualité, de la précision et de la plus-value du fichier central informatisé par rapport aux classements actuels.

## 2.3. Financement réalisé par le biais des rétributions dues pour la consultation

Comme indiqué dans les textes soumis à la discussion, une rétribution sera réclamée pour les consultations afin de pouvoir couvrir les frais inhérents au fonctionnement du fichier central. Il avait toutefois été convenu dès le départ que le secteur public (greffiers, receveurs et juges des saisies) ne devrait pas payer cette rétribution.

Le montant de la rétribution est évidemment fonction du nombre de consultations. Si l'on enregistre par exemple 200 000 consultations par an, le prix par consultation s'élèvera à 242 francs belges. Si l'on atteint, par contre, 500 000 consultations par an, le prix de la consultation sera de 97 francs belges. Ces calculs ont été réalisés sur la base de l'estimation du coût total, telle que présentée ci-dessous.

Comme déjà indiqué, il faut s'attendre à ce que le nombre de consultations sera initialement limité et augmentera au fil des années. Pour le reste, il n'est pas possible de faire des projections plus précises quant au nombre de consultations. Le nombre de consultations *obligatoires* sera notamment déterminé par le nombre de saisies. Dans ce cadre, la loi relative au règlement collectif de dettes entraînera une certaine diminution du nombre de saisies, mais l'impact de cette loi dépendra du nombre de cas auxquels elle s'applique et du moment où le débiteur

## 2.2. Budgetposten en totale kosten

Volgens een eerste financiële analyse dient rekening te worden gehouden met onder meer de volgende budgetposten :

- informatica en support op informatica : *hardware*, *database-software*, installatie, urgentiecontract en onderhoud;
- locatie : huur, elektriciteit, verwarming, brandbeveiliging, alarmsysteem, inrichting;
- connectie met gerechtsdeurwaarderskantoren en met het ministerie van Justitie en het ministerie van Financiën;
- verzekering : aansprakelijkheid, locatie;
- personeel voor dagelijkse administratie en werking en dagelijks beheer;
- zitpenningen voor de leden van het beheers- en toezichtscomité;
- reservefonds voor onverwachte uitgaven of voor overschatte frequentie van consultaties.

De totale kostprijs zou aldus voor de eerste 5 jaren op 240 miljoen Belgische frank komen, zijnde 48 miljoen Belgische frank per jaar. Bij de appreciatie van deze kostprijs dient uiteraard rekening te worden gehouden met enerzijds de zekere ontlasting die het project voor de griffies meebrengt en anderzijds met de kwaliteit, de accuraatheid en de grote meerwaarde van het centraal geïnformatiseerd bestand vergeleken met de huidige klassemementen.

## 2.3. Financiering door de retributie verschuldigd voor de consultatie

Zoals uit de voorgelegde teksten blijkt wordt een retributie gevraagd voor de consultaties teneinde de kosten van de werking van het centraal bestand te dekken. Vanaf het begin werd daarbij vooropgesteld dat de openbare sector (griffiers, ontvangers en be slagrechters) deze retributie niet diende te betalen.

De prijs van deze retributie hangt uiteraard af van het aantal consultaties. Zijn er bijvoorbeeld 200 000 consultaties per jaar dan zal de prijs per consultatie 242 Belgische frank bedragen. Gaan we naar 500 000 consultaties per jaar, dan bedraagt de prijs per consultatie 97 Belgische frank, dit alles uitgaande van de hoger vermelde schatting van de totale prijs.

Zoals reeds vermeld, wordt verwacht dat het aantal consultaties in het begin beperkt zal zijn en zal toenemen doorheen de jaren. Voor het overige is het koffiedik kijken voor wat het aantal consultaties betreft. De *verplichte* consultaties hangen onder meer af van het aantal beslagen. Zo zal de wet op de collectieve schuldenregeling een zekere daling van het aantal beslagen tot gevolg hebben maar die impact hangt af van het aantal toepassingsgevallen van deze wet en van het tijdstip waarop de debiteur zijn verzoekschrift neerlegt. Die elementen zijn uiteraard

introduit sa requête. Ces éléments sont évidemment de nature évolutive dans la mesure où la loi est en vigueur depuis à peine 2 mois.

La présente loi portant création d'un fichier central a elle aussi notamment pour objectif de renforcer le caractère collectif de la saisie et d'en réduire le nombre.

Lorsqu'à terme, les avocats et les huissiers de justice consulteront les avis de saisie avant d'engager le recouvrement d'une créance devant les tribunaux, le nombre des consultations (facultatives) augmentera de manière sensible et leur prix diminuera donc proportionnellement. Les consultations effectuées par les receveurs n'ont aucun impact sur le prix dans la mesure où les receveurs sont des utilisateurs non payants.

### *3. L'accès du parquet aux avis de saisie*

Le ministre explique qu'après vérification auprès de quelques greffes, il est apparu que le ministère public vient rarement demander des informations provenant du fichier des avis. Ce qui arrive parfois, c'est que le juge d'instruction demande de rechercher ces informations. Ceci ne posera aucun problème sous le régime proposé dans le projet : le greffier du juge d'instruction aura en effet accès au fichier central en vertu de l'article 1391 proposé, paragraphe premier, afin de rencontrer une telle demande du juge d'instruction puisque ceci relève clairement de sa mission légale.

En ce qui concerne l'accès du parquet aux avis de saisie dans le cadre des enquêtes commerciales (dépistages), le ministre souligne que c'est le greffe qui prépare le dossier concerné et le communique, à un moment donné, au parquet et qu'à ce moment là, les avis de saisie se trouvent déjà dans le dossier. Le ministre se réfère à cet égard à l'article 1390*septies* introduit par le projet. Il observe qu'en vertu de cet article, le greffe reçoit — par voie électronique — une copie de chaque avis de fichier central concernant un commerçant. Il ne s'agit donc pas seulement du premier avis mais aussi des avis postérieurs qui modifieraient ou supprimeriaient le premier avis de saisie, de sorte que le greffe dispose toujours de l'information la plus récente et la plus correcte.

Le ministre observe d'ailleurs que si, en dehors des hypothèses précités, le parquet désire avoir accès aux avis de saisie, il ne voit aucune objection à ce que cette information soit demandée via le greffe. Si le parquet formule une demande écrite, il semble qu'il relève de la mission légale du greffe d'accéder à cette demande. Il ne faut par ailleurs pas perdre de vu que l'article 403 du Code judiciaire prévoit que le greffe est en général placé sous la surveillance du procureur.

in evolutie aangezien de wet nog maar 2 maanden in werking is.

Ook de huidige wet tot oprichting van een centraal bestand heeft onder meer als objectief om het collectief karakter van het beslag te versterken en het aantal beslagen te verminderen.

Indien op termijn advocaten en gerechtsdeurwaarders de beslagberichten zullen raadplegen alvoren zij de inning via de rechtbank van een schuldbordering aanvatten, zal dit eveneens een gevoelige toename van het aantal (facultatieve) consultaties tot gevolg hebben en dus een daling van de prijs. De raadplegingen door de ontvangers hebben geen impact op de prijs aangezien zij niet-betalande gebruikers zijn.

### *3. De toegang van het parket tot de beslagberichten*

De minister licht toe dat bij navraag op een aantal griffies, gebleken is dat het parket zeer zelden informatie uit de beslagberichten komt oproegen. Wat wel soms gebeurt, is dat de onderzoeksrechter opdracht geeft om deze informatie op te zoeken. Dit laatste zal geen probleem opleveren onder de in het ontwerp voorgestelde regeling : de griffier van de onderzoeksrechter zal krachtens het voorgestelde artikel 1391, § 1, inderdaad toegang hebben tot het centraal bestand om aan dergelijk verzoek van de onderzoeksrechter te voldoen aangezien dit duidelijk behoort tot zijn wettelijke opdracht.

Wat de toegang betreft van het parket tot de beslagberichten in het kader van de handelsonderzoeken (*depistage*) wijst de minister erop dat het de griffie is die terzake het dossier voorbereidt en op gegeven moment overmaakt aan het parket en dat op dat moment de beslagberichten zich reeds in het dossier bevinden. De minister verwijst terzake naar artikel 1390*septies* ingevoerd door het ontwerp. Hij merkt daarbij op dat krachtens dit artikel de griffie langs elektronische weg — een kopie krijgt van elk bericht in het centraal bestand betreffende een handelaar. Het gaat dus niet alleen om het eerste bericht maar ook om verdere berichten die het eerste beslagbericht zouden wijzigen of opheffen, zodat de griffie dus steeds over de meest recente en correcte informatie beschikt.

Overigens merkt de minister op dat indien het parket buiten de voorgaande hypotheses toch toegang wenst te hebben tot de beslagberichten, hij geen bezwaar ziet om die informatie op te vragen via de griffie. Indien er een schriftelijke opdracht is van het parket lijkt het dat dit behoort tot de wettelijke opdracht van de griffie om daarop in te gaan. Men mag terzake overigens niet uit het oog verliezen dat artikel 403 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt

reur du Roi. Si le procureur du Roi adresse une telle demande au greffier, il en porte la responsabilité.

#### *4. La problématique de la multiplication des saisies*

Le ministre tient avant tout à souligner que le problème ne peut pas être présenté de manière trop simple. Toute saisie intervenant après qu'une saisie a déjà été pratiquée, n'est pas forcément abusive. Tout dépend des circonstances. Il donne à cet égard deux exemples. Tout d'abord, si le premier créancier a pratiqué une saisie pour une dette de 5 000 francs pour laquelle seuls quelques biens mobiliers ont été saisis et que par après, un autre créancier se présente qui est titulaire d'un titre exécutoire pour une valeur d'un million de francs, il est justifié que celui-ci pratique une saisie supplémentaire sur d'autres biens. Deuxièmement, il arrive souvent qu'après une saisie pratiquée par un premier créancier, l'huissier de justice ne continue pas l'exécution car il reçoit des « acomptes ». Cette façon d'agir est généralement acceptée et entraîne que la vente effective des biens saisis n'est effectuée que dans un nombre de cas très restreint. Or, si un deuxième créancier se présente, il fera à son tour pratiquer une saisie afin de contraindre le débiteur à lui payer également une allocation mensuelle. Afin d'éviter cette situation, à savoir, la saisie supplémentaire, l'article 10 du projet introduit un nouvel article 1524, deuxième alinéa. Le créancier opposant se voit octroyer davantage de droits et peut, sur la base de cette procédure, obtenir sa part dans l'acompte payé par le débiteur simplement en faisant opposition et donc sans pratiquer une saisie. Ceci est une mesure importante qui permet de réduire les frais. Si un seul huissier de justice agit aujourd'hui pour deux créanciers différents, il appliquera également cette répartition des paiements entre ses deux mandants. Si un nombre trop élevé de créanciers se présentent de cette façon auprès du premier saisissant, la solution résidera le plus souvent dans un règlement collectif de dettes ou, pour les commerçants, dans un concordat ou une faillite.

Le ministre déclare que la loi sur les règlements collectif de dettes en vertu de laquelle toute mesure d'exécution est interdite à partir du moment où la requête est déclarée recevable, apportera également une amélioration à cet égard. Plus vite le règlement collectif de dettes sera demandé, au moins les saisies et donc les frais seront importants. Ceci nécessite évidemment un certain changement de mentalité dans le chef du débiteur qui doit réagir en temps voulu. La présente loi aura de toute façon pour effet de rendre les abus plus visibles et plus faciles à constater grâce à la transparence qu'elle engendre et grâce aux nouveaux droits qu'elle octroie au créancier opposant. Le nouvel article 1390 prévoit une

dat de griffie in het algemeen onder het toezicht staat van de procureur des Konings. Indien de procureur des Konings dergelijk verzoek richt aan de griffier, draagt de procureur hier dan ook de verantwoordelijkheid voor.

#### *4. De problematiek van de veelvuldige beslagen*

De minister wil er ten eerste op wijzen dat dit probleem niet te eenvoudig mag worden voorgesteld. Niet elk beslag dat tussenkomt nadat reeds beslag is gelegd is abusief. Alles hangt af van de omstandigheden. Hij geeft terzake twee voorbeelden. Indien de eerste schuldeiser een beslag heeft gelegd voor een schuld van 5 000 frank waarvoor slechts enkele roerende goederen werden beslagen en nadien biedt zich een schuldeiser aan die een uitvoerbare titel heeft voor een waarde van 1 miljoen frank, dan is het gerechtvaardigd dat hij bijkomend beslag legt op andere goederen. Ten tweede gebeurt het vaak dat nadat de eerste schuldeiser beslag heeft gelegd, de gerechtsdeurwaarder niet verder uitvoert omdat hij « afkortingen » ontvangt. Deze werkwijze is algemeen aanvaard en zorgt ervoor dat in zeer weinig gevallen effectief wordt overgegaan tot verkoop van de beslagen goederen. Wanneer nu een tweede schuldeiser zich aanbiedt zal ook hij beslag laten leggen teneinde de debiteur te dwingen ook aan hem maandelijks een afbetaling te doen. Teneinde nu in die situatie het bijkomende beslag te vermijden voorziet artikel 10 van het ontwerp in een nieuw artikel 1524, tweede lid. De verzetdoende schuldeiser krijgt daar meer rechten en kan op grond van de voorziene procedure mee delen in het bedrag dat de schuldenaar afbetaalt, enkel door verzet te doen en dus zonder beslag te leggen. Dit is een belangrijke kostenbesparende maatregel. Indien eenzelfde gerechtsdeurwaarder vandaag optreedt voor twee verschillende schuldeisers, past hij dergelijke verdeling van de afbetalingen tussen zijn twee opdrachtgevers ook toe. Indien zich al te veel schuldeisers op die manier zouden aandienen bij de eerste beslaglegger, zal men meestal terechtkomen in een collectieve schuldenregeling of, voor handelaars, in een gerechtelijk akkoord of faillissement.

De minister wijst erop dat ook de wet op de collectieve schuldenregeling krachtens dewelke elke maatregel van uitvoering verboden is, zodra het verzoek toelaatbaar wordt verklaard, terzake verbetering zal brengen. Hoe sneller de collectieve schuldenregeling wordt aangevraagd, hoe minder beslagen en dus kosten er reeds zullen zijn ontstaan. Dit vereist uiteraard een zekere mentaliteitsverandering in hoofde van de schuldenaar die te gepasten tijde dient te reageren. De voorliggende wet zal alvast tot gevolg hebben dat misbruiken zichtbaarder zullen zijn en makkelijker vast te stellen dankzij de transparantie die zij teweegt brengt en de nieuwe rechten voor de verzetdoende schuldeiser. Het nieuwe artikel 1390 voorziet een rui-

information plus large concernant les avis pratiqués que celle contenue dans les fiches actuelles.

En ce qui concerne les moyens légaux existants pour combattre des abus, le ministre affirme que ceux-ci existent mais qu'ils ne sont pas parfaits. Il existe tout d'abord des sanctions disciplinaires vis-à-vis des huissiers qui commettraient des abus. Le ministre admet que l'on agit pas toujours de façon performante en raison d'un certain nombre de lacunes présentes dans la réglementation actuelle. Les huissiers eux-mêmes ont d'ailleurs déjà insisté pour qu'une réforme soit entreprise à cet égard.

Une des réformes proposées consisterait à ne plus organiser l'instance disciplinaire à un niveau local, mais qu'elle soit portée à un niveau plus élevé (national). Il est également proposé que en cas d'abus constaté concernant le tarif, l'autorité disciplinaire puisse ordonner un contrôle approfondi de l'huissier concerné et de son cabinet. L'autorité disciplinaire devrait en outre être en mesure de saisir le tribunal de première instance pour l'application de sanctions plus lourdes en cas d'infraction plus grave. Enfin, l'autorité disciplinaire devrait pouvoir renvoyer le dossier au juge de saisie qui pourra alors appliquer l'article 866 et ordonner la réparation nécessaire au plan civil.

L'article 866 du Code judiciaire constitue un deuxième frein légal aux abus. Cet article est davantage appliqué par certains juges de saisie que par d'autres, mais globalement, il est actuellement trop peu appliqué. Il convient toutefois d'observer que le problème des saisies multipliées fait aujourd'hui l'objet d'une sensibilité et d'une attention accrues. À cet égard, l'on peut se référer au rapport parlementaire concernant la loi sur le règlement collectif de dettes. Par ailleurs, c'est précisément dans le cadre de l'application de cette loi que le juge de saisie pourra contrôler la conduite des huissiers de justice sur la base de l'inventaire des dettes et des frais déjà engendrés et, le cas échéant appliquer l'article 866. Un arrêt récent de la cour du travail de Liège du 24 mars 1998 (RG n° 24.138/95) constitue une application convaincante de l'article 866 (concernant un acte d'appel nul) : « *Lorsque le juge constate qu'une procédure ou un acte est nul du fait d'un officier ministériel, il doit, même d'office, constater que le coût de cette procédure ou de cet acte est à charge dudit officier ministériel et il ne peut de fait inclure le coût de la procédure ou de l'acte nul dans les dépenses auxquelles il condamnera l'une ou l'autre partie.* ». La partie lésée ne doit dès lors pas introduire une action distincte elle-même afin de d'obtenir le remboursement de ces frais, mais elle devra le faire si elle demande également des dommages et intérêts.

En conclusion de cet aperçu le ministre déclare qu'il n'est pas indispensable de déjà prévoir dans cette loi des mesures légales supplémentaires contre d'éventuels abus. Il réfère à la discussion sur le projet

même informatie over de reeds gelegde beslagen dan het geval is in de huidige fiches.

Wat de huidige wettelijke middelen betreft om misbruiken te bestrijden, stelt de minister dat deze bestaan maar dat zij niet perfect zijn. Ten eerste zijn er de tuchtsancties ten aanzien van de gerechtsdeurwaarders die misbruiken zouden plegen. De minister geeft toe dat niet altijd performant wordt opgetreden wegens een aantal gebreken in de huidige regeling. Overigens hebben de gerechtsdeurwaarders zelf reeds aangedrongen op een hervorming terzake.

Een van de voorgestelde hervormingen is dat de tuchtinstantie niet langer lokaal zou worden georganiseerd maar naar hoger (nationaal) niveau moet worden gebracht. Ook wordt voorgesteld dat in geval van vastgesteld misbruik betreffende het tarief de tuchtoverheid een diepgaande controle zou moeten kunnen bevelen van de betrokken gerechtsdeurwaarder en zijn kantoor. De tuchtoverheid zou bovendien zelf de rechtbank van eerste aanleg moeten kunnen vatten voor de toepassing van zwaardere sancties in geval van zwaardere overtredingen. En ten slotte zou ook de mogelijkheid moeten bestaan voor de tuchtoverheid om het dossier zelf te verwijzen naar de beslagrechter die dan artikel 866 kan toepassen en op burgerrechtelijk gebied het nodige herstel kan bevelen.

De tweede wettelijke rem op misbruiken vormt artikel 866 van het Gerechtelijk Wetboek. Dit artikel wordt door de ene beslagrechter al meer toegepast dan door de andere, maar wordt globaal te weinig toegepast vandaag de dag. Men dient echter wel op te merken dat er heden een hogere gevoeligheid en aandacht is voor het probleem van veelvuldige beslagen. Terzake kan worden verwezen naar het parlementair verslag betreffende de wet op de collectieve schuldenregeling. Overigens zal de beslagrechter precies in het kader van de toepassing van deze wet op grond van de inventaris van de schulden en reeds gemaakte kosten het gedrag van de gerechtsdeurwaarders kunnen controleren en in voorkomend geval toepassing maken van artikel 866. Een recent arrest van het arbeidshof te Luik van 24 maart 1998 (RG n° 24.138/95) vormt een overtuigende toepassing van artikel 866 (met betrekking tot een nietige beroepsakte) : « *Lorsque le juge constate qu'une procédure ou un acte est nul du fait d'un officier ministériel, il doit, même d'office, constater que le coût de cette procédure ou de cet acte est à charge dudit officier ministériel et il ne peut de fait inclure le coût de la procédure ou de l'acte nul dans les dépenses auxquelles il condamnera l'une ou l'autre partie.* ». De benadeelde partij dient dus niet zelf een aparte vordering in te stellen om de terugbetaling van deze kosten te bekomen. Zij dient dit wel te doen indien zij tevens schadevergoeding vraagt.

Als besluit van dit overzicht verklaart de minister dat het niet vereist is om thans reeds in deze wet bijkomende wettelijke maatregelen te voorzien tegen eventuele misbruiken. Hij verwijst naar de discussie

de loi relatif au notariat dans la marge de laquelle il a déjà été observé qu'une modernisation s'imposait également pour la profession d'huissier de justice (même si elle serait plus limité puisque la réglementation actuelle date de 1967 et non pas du 18<sup>e</sup> siècle). Le droit disciplinaire sera donc réformé. Dans le cadre de l'évaluation de l'application pratique de cette loi et de la loi sur le règlement collectif de dettes des initiatives supplémentaires peuvent, le cas échéant, être élaborées.

### C. Répliques

*M. Landuyt* demande si l'accomplissement de cette mission procure un avantage financier à la Chambre nationale des huissiers de justice ou, en d'autres termes, quel sera le coût d'une telle mission pour les utilisateurs (avocats, notaires).

Dans sa réponse, le représentant du ministre a fait observer que le nombre de saisies diminuerait au fur et à mesure que le nombre de médiations de dettes augmenterait. Comment peut-on cependant savoir, dans la pratique, qui fait l'objet d'une médiation de dettes ?

*M. Barzin* constate que le projet part du principe que l'accès au registre doit être limité autant que possible afin de préserver la vie privée. Il s'agit d'un choix politique. Le membre demande cependant s'il ne conviendrait pas de se soucier tout autant de l'intérêt général, qui commande que l'on sache qui est en état d'insolvabilité. Il fait la comparaison avec le cadastre, dont l'accès n'est pas non plus limité, alors que la propriété de biens immobiliers pourrait également être considérée comme relevant de la vie privée.

L'approche retenue dans le projet de loi à l'examen ne témoigne guère de bon sens. Les fichiers actuels qui sont tenus aux greffes de première instance sont accessibles au public. Un créancier a d'ailleurs tout intérêt à être informé dans les délais les plus brefs d'une saisie éventuelle.

*M. Bourgeois* partage le point de vue de *M. Barzin*. D'autres acteurs économiques doivent pouvoir prendre connaissance de la situation de leurs débiteurs. Il ne voit pas en quoi cette accessibilité pourrait être contraire à la protection de la vie privée. L'avantage social est par contre évident. Les prêteurs sont responsables en cas d'octroi inconsidéré de crédits. Une mesure préventive est dès lors de leur donner accès au fichier central.

Le membre ne voit pas d'inconvénient à ce que l'on centralise les avis de saisie ni à ce que l'on privatise leur gestion, à condition que leur consultation soit organisée de manière aussi conviviale que possible. Aussi le membre propose-t-il que la consultation puisse s'effectuer de manière décentralisée, par le biais des greffes.

L'intervenant réclame la gratuité de la consultation. La réglementation proposée soulève des interro-

over het wetsontwerp notariaat in de rand waarvan reeds is opgemerkt dat ook voor het beroep van gechtsdeurwaarders een modernisering noodzakelijk is (zij het beperkter aangezien de huidige regeling stamt uit 1967 en niet uit de 18<sup>e</sup> eeuw). Het tuchtrecht zal dus hervormd worden. In het kader van de evaluatie van de praktische toepassing van deze wet en van de wet op de collectieve schuldenregeling kunnen in voorkomend geval bijkomende initiatieven worden uitgewerkt.

### C. Replieken

*De heer Landuyt* wenst te vernemen of de Nationale Kamer van gechtsdeurwaarders financieel voordeel zal hebben van de uitvoering van deze opdracht of met andere woorden, wat zal dit aan de gebruikers (advocaten, notarissen) kosten.

De vertegenwoordiger van de minister merkte in zijn antwoord op dat er minder beslagen zullen zijn naarmate er meer schuldbemiddelingen zullen worden aangevraagd. Hoe kan men in de praktijk echter weten wie er onder schuldbemiddeling staat ?

*De heer Barzin* stelt vast dat het ontwerp ervan uitgaat dat de toegang tot het register zo beperkt mogelijk moet worden gehouden omwille van de bescherming van het privé-leven. Dat is een politieke keuze. Het lid stelt echter de vraag of men niet evenzeer oog moet hebben voor het algemeen belang dat gediend is met duidelijkheid over een eventuele staat van insolvabiliteit. Hij maakt de vergelijking met het kadaster waarvoor de toegang evenmin beperkt wordt, ondanks het feit dat het in eigendom hebben van immobiliën ook als een privé-zaak kan worden beschouwd.

De aanpak in dit ontwerp getuigt van weinig gezond verstand. De huige bestanden die op de griffies van eerste aanleg worden bijgehouden zijn toegankelijk voor het publiek, een schuldeiser heeft er trouwens ook alle belang bij om zo snel mogelijk op de hoogte te worden gesteld van een eventueel beslag.

*De heer Bourgeois* deelt het standpunt van de heer Barzin. Andere economische actoren moeten kennis kunnen nemen van de toestand van hun debiteuren. Hij ziet niet in hoe dat in strijd kan zijn met de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Het maatschappelijke voordeel daarentegen is duidelijk. Kredietverleners worden aansprakelijk gesteld bij onverantwoorde kredietverlening. Welnu, een van de preventieve middelen daar tegen is hen toegang te verlenen tot het centrale bestand.

Op zich heeft dit lid geen bezwaar tegen een centralisatie van de berichten van beslag en evenmin tegen een privatisering van het beheer, op voorwaarde dat de consultatie op een zo gebruikersvriendelijk mogelijke wijze georganiseerd wordt. Daarom stelt het lid voor dat de consultatie op gedecentraliseerde wijze zou kunnen gebeuren, via de griffies.

De spreker pleit ervoor om de consultatie gratis te laten verlopen. De voorgestelde regeling roept vra-

gations. Comment s'effectuera le paiement de la redevance prévue par le projet, par compte courant ou faudra-t-il payer 30 francs par consultation ?

Il propose à titre d'alternative que les avocats consultent également le fichier par l'entremise des huissiers de justice.

Le membre rappelle outre un certain nombre d'observations que le Conseil de la consommation a formulées au sujet de ce projet.

Le Conseil de la consommation propose que la Banque Nationale mette sur pied un système collectif de gestion qui regrouperait la centrale des mauvais payeurs, dans laquelle seraient enregistrées toutes les données concernant les avis de règlement collectif de dettes, la centrale des mauvais exécuteurs (le futur fichier) et la centrale des protêts.

*M. Verwilghen* estime également qu'une centralisation auprès de la Banque Nationale dont il est prouvé que la consultation est aisée, présenterait des avantages. On opte aujourd'hui pour une autre forme de centralisation, contre l'avis du Conseil de la consommation et de l'Union professionnelle du crédit.

Reste toutefois le problème que l'article 1390ter actuel du Code judiciaire permet aux cessionnaires d'un crédit d'obtenir des renseignements sans frais, alors que le nouveau système prévoit l'intervention d'un huissier de justice en cas de demande de renseignements. Cette demande fera donc l'objet d'une facturation qui sera répercutée sur le débiteur, qui se trouve déjà dans une situation critique.

*M. du Bus de Warnaffe* estime que tous les prêteurs devraient avoir accès au fichier central. Il s'agit d'une mesure préventive qui se justifie.

\*  
\* \* \*

Répondant aux observations formulées par *M. Landuyt*, le représentant du ministre renvoie tout d'abord aux explications qu'il a données précédemment au sujet des aspects financiers du fichier central. La loi dispose également que la redevance ne peut excéder les frais de la consultation. De surcroît, le montant de la redevance est soumis à l'avis du Comité de gestion et de surveillance et au contrôle du ministre, qui fixe ce montant par arrêté ministériel. S'il devait apparaître une année que la redevance est trop élevée, elle serait corrigée et le surplus réserves serait utilisé. On s'efforcera donc toujours d'atteindre le point d'équilibre financier lorsqu'on fixera le montant de la redevance.

En ce qui concerne les informations relatives au règlement collectif de dettes, la centralisation créera précisément une possibilité de consultation électronique (voir exposé des motifs, Doc. n° 1969/1, p. 4), ce qui permettra d'obtenir très facilement ces informations.

gen op. Hoe zal de betaling van de retributie die het ontwerp vooropstelt gebeuren, via een lopende rekening of moet er per consultatie 30 frank worden betaald ?

Als alternatief stelt hij voor dat de advocaten het bestand ook via de gerechtsdeurwaarders zouden consulteren.

Het lid verwijst tevens naar een aantal opmerkingen die met betrekking tot dit ontwerp gemaakt werden door de Raad voor verbruik.

Deze stelt voor dat er bij de Nationale Bank een collectief systeem van beheer zou worden opgericht waaronder zowel de centrale voor wanbetaler waarin de gegevens over de berichten van collectieve schuldenregeling zullen worden geregistreerd, de centrale van de wanuitvoerders (het toekomstige bestand) en de geprotesteerde wissels.

*De heer Verwilghen* ziet eveneens de voordelen van een centralisatie bij de Nationale Bank, waarvan bewezen is dat ze eenvoudig kan worden geraadpleegd. Tegen het advies van de Raad voor het verbruik en de Beroepsvereniging van het krediet in wordt thans voor een andere vorm van centralisatie gekozen.

Blijft echter het probleem dat overnemers van een krediet op basis van het huidige artikel 1390ter van het Gerechtelijk Wetboek kosteloos inlichtingen kunnen verkrijgen terwijl dit in het nieuwe systeem door tussenkomst van de gerechtsdeurwaarder moet gebeuren. Het opvragen van inlichtingen zal dus aangerekend worden en ook doorgerekend aan de schuldenaar, die zich al in een moeilijke positie bevindt.

*De heer du Bus de Warnaffe* meent dat alle kredietverleners toegang zouden moeten hebben tot het centraal bestand. Als preventieve maatregel is dat te verantwoorden.

\*  
\* \* \*

In antwoord op de opmerkingen van *de heer Landuyt* verwijst *de vertegenwoordiger van de minister* allereerst naar de toelichtingen die hij hoger gaf betreffende de financiële aspecten van het centraal bestand. Tevens bepaalt de wet dat de retributie niet hoger mag zijn dan de kosten voor de raadpleging. Bovendien moet het beheers- en toezichtscomité een advies geven over het bedrag van de retributie en is er een controle van de minister, die het bedrag vastlegt in een ministerieel besluit. Zodra zou blijken dat de retributie in een bepaald jaar te hoog is zal er een correctie gebeuren en wordt het overschat gebruikt. Bij de bepaling zal dus steeds naar een *break even*-punt gestreefd worden.

Wat de informatie betreffende de collectieve schuldenregeling betreft heeft de centralisatie en de mogelijkheid tot elektronische raadpleging precies tot gevolg dat die informatie op zeer eenvoudige wijze kan verkregen worden (zie memorie van toelichting, Stuk n° 1969/1, blz. 4).

L'intervenant fait observer à l'intention de M. Barzin qu'en ce qui concerne les conditions de consultation, le projet maintient le statu quo. L'accès demeure donc réservé aux avocats, aux huissiers de justice et aux notaires, conformément au prescrit actuel de l'article 1391 du Code judiciaire. L'intervenant fait encore observer qu'en vertu des dispositions actuelles, le public n'a pas non plus accès aux avis de saisie.

\*  
\* \* \*

*M. Barzin* demande s'il ne sera malgré tout pas facile de contourner les règles d'accès au registre central. Une simple consultation d'un avocat peut suffire. En ce sens, il semble que la protection de la vie privée sera moins bien garantie qu'on le suggère. L'intervenant fait la comparaison avec les dispositions actuelles, qui ne garantissent pas non plus la protection de la vie privée du saisi, étant donné que des placards sont même affichés. L'information d'une saisie imminente est du reste très utile pour tout contractant potentiel.

*M. Van Belle* partage l'avis de M. Barzin. Il renvoie à l'accessibilité du bureau des hypothèques et estime que cette même publicité doit s'appliquer au fichier central des avis de saisie.

\*  
\* \* \*

*Le représentant du ministre* répond que la consultation du fichier central doit toujours être considérée en fonction de sa finalité : éviter les frais de procédure inutiles et les saisies superflues et permettre l'exécution rapide et efficace des titres. La publicité est organisée parce qu'elle est utile et indispensable aux organes du pouvoir judiciaire et aux auxiliaires de la justice. L'accès au fichier central se fonde sur les dispositions de la cinquième partie du Code judiciaire (voies d'exécution). Il serait dès lors illégal de se servir de l'accès au fichier central à d'autres fins, par exemple par curiosité.

L'intervenant renvoie en outre à l'article 1391, § 5, proposé, qui énumère les conditions de recevabilité d'une demande de consultation du fichier.

Le représentant du ministre établit par ailleurs une comparaison avec la réglementation relative au Registre national, qui ne peut pas non plus être consulté par n'importe qui. Il serait inadmissible de permettre à tout un chacun d'accéder au fichier des avis de saisies, qui contient bien plus d'informations sensibles que le Registre national.

Aan de heer Barzin deelt de spreker mee dat het ontwerp wat de voorwaarden van de raadpleging aangaat, uitgegaan is van een status-quo. De toegang blijft dus voorbehouden aan de advocaten, deurwaarders en notarissen zoals bepaald in het huidige artikel 1391 van het Gerechtelijk Wetboek. De spreker wijst er nog op dat in de huidige regeling het publiek evenmin toegang heeft tot de beslagberichten.

\*  
\* \* \*

*De heer Barzin* vraagt of het toch nog niet al te gemakkelijk is om de toegangsregeling tot het centraal register te omzeilen. Een eenvoudige raadpleging van een advocaat kan volstaan. In die zin lijkt de bescherming van het privé-leven minder gewaaborgd dan wordt voorgesteld. De spreker maakt de vergelijking met de huidige regeling waar de bescherming van het privé-leven van de beslagene ook niet gegarandeerd wordt, aangezien er zelfs aanplakbiljetten uitgehangen worden. De informatie van een nakend beslag is trouwens zeer nuttig voor elke potentiële contractant.

*De heer Van Belle* treedt de heer Barzin bij. Hij verwijst naar de toegankelijkheid van het hypothekkantoor en is van oordeel dat dezelfde openheid moet gelden voor het centraal bestand van berichten van beslag.

\*  
\* \* \*

*De vertegenwoordiger van de minister* antwoordt dat de consultatie van het centraal bestand steeds moet gezien worden in functie van zijn finaliteit : het vermijden van nodeloze procedurekosten en overbodige beslagleggingen en de vlotte en efficiënte afwikkeling van de executie van titels. De openbaarheid wordt georganiseerd omdat ze nuttig en noodzakelijk is voor de instanties van de rechterlijke macht en voor de medewerkers van het gerecht. De toegang tot het centraal register is gesteund op de bepalingen van deel V van het Gerechtelijk Wetboek (middelen van tenuitvoerlegging). Het zou dan ook onwettelijk zijn om de toegang tot het centraal register te gebruiken voor andere doeleinden, bijvoorbeeld nieuwsgierigheid.

De spreker verwijst tevens naar § 5 van het ontworpen artikel 1391 dat de voorwaarden opsomt waaronder een verzoek tot raadpleging van het bestand ontvankelijk is.

De vertegenwoordiger van de minister maakt voorts de vergelijking met de ganse reglementering over het Rijksregister, dat evenmin door om het even wie kan worden geconsulteerd. Het zou niet opgaan om het bestand van beslagberichten dat heel wat meer gevoelige informatie bevat dan het Rijksregister, voor iedereen toegankelijk te maken.

En outre il existe une grande différence, tant en ce qui concerne la dimension que le type de ces registres, différence qui a des implications importantes en matière de respect de la vie privée. C'est ainsi que certains de ces registres sont des registres locaux et que la manière dont on peut en obtenir des informations est complexe et relativement coûteuse. En ce qui concerne le cadastre, il est vrai que ce n'est pas un registre local mais il s'agit d'un fichier de biens et non de personnes. Il faut donc connaître le bien pour savoir de quelle personne il s'agit, ce qui constitue une grosse différence par rapport aux avis de saisie, pour lesquels il suffit de connaître le nom de la personne. En ce qui concerne le bureau du receveur de l'enregistrement et des domaines, les informations qui y sont traitées ne sont pas publiques non plus, mais sont au contraire en principe confidentielles, le législateur ayant prévu un certain nombre d'exceptions moyennant éventuellement l'intervention du juge de paix.

On ne peut dès lors pas tirer argument de l'existence et de l'accès à ces fichiers en faveur du caractère public des avis de saisie.

Le fait que la loi relative au crédit à la consommation contienne tout un chapitre VI consacré au « traitement de données à caractère personnel », confirme que des données relatives à l'insolvabilité relèvent du domaine de la vie privée et que l'accès à ces données doit être réglé de manière adéquate par le législateur à la lumière de la finalité de cet accès.

En ce qui concerne la discussion relative à la finalité des avis de saisie à la suite de la lettre adressée par les banques, le représentant du ministre attire l'attention sur les points suivants.

Les observations les plus fondamentales du Conseil de la consommation et des banques ont trait à l'utilisation, c'est-à-dire à la finalité, des avis de saisie. Le Conseil recommande de modifier fondamentalement la finalité des avis de saisie et de les mettre désormais également à la disposition des prêteurs à titre d'information au sujet des débiteurs, plus particulièrement lorsque ceux-ci souhaitent conclure de nouveaux contrats. Le Conseil préconise dès lors que le fichier central vise, parmi ses objectifs premiers, à éviter le surendettement, que le fichier soit géré par la Banque Nationale de Belgique plutôt que par la Chambre nationale des huissiers de justice et que les organismes de crédit aient désormais accès à ce fichier (fût-ce à certaines données seulement).

Ces propositions vont à l'encontre de l'option retenue par le gouvernement, qui vise, à tout le moins dans un premier temps, à maintenir le statu quo en termes de finalité dans le cadre de la nouvelle organisation centrale des avis de saisie et, dès lors, à ne rien modifier pour ce qui est des personnes ayant accès aux avis. Jusqu'à présent, les avis de saisie, organisés conformément aux dispositions générales du Code judiciaire relatives aux saisies conservatoires

Bovendien is er een groot verschil in dimensie en vooral in type van deze registers met belangrijke gevolgen voor de persoonlijke levenssfeer. Zo zijn sommige van die registers lokaal en is de wijze waarop er informatie kan worden bekomen ingewikkeld en relatief duur. Wat het kadaster betreft, dit is weliswaar geen lokaal register doch een bestand van goederen en niet van personen. Men dient dus het goed te kennen om de persoon te weten te komen, wat een groot verschil is met de beslagberichten, waar men eenvoudig de naam van de persoon dient in te geven. Wat het kantoor van de ontvanger van registratie en domeinen betreft, de daar verwerkte informatie is allerminst publiek, integendeel in principe vertrouwelijk, zij het dat de wetgever een aantal uitzonderingen heeft bepaald, al dan niet mits tussenkomst van de vrederechter.

Uit het bestaan van en de toegang tot deze registers kan dus geen argument worden afgeleid ten voordele van het publieke karakter van de beslagberichten.

Ook het feit dat in de wet op het consumentenkrediet een heel hoofdstuk VI wordt gewijd aan de « verwerking van persoonsgegevens », bevestigt dat gegevens over de insolvabiliteit tot de persoonlijke levenssfeer behoren en dat de toegang ertoe op gestarte wijze dient te worden geregeled door de wetgever in het licht van de finaliteit ervan.

Wat de discussie over finaliteit naar aanleiding van een brief van de banken betreft, merkt de vertegenwoordiger van de minister nog het volgende op.

De meest fundamentele opmerkingen van de Raad voor het verbruik en de banken betreffen het gebruik, dus de finaliteit van de beslagberichten. De Raad pleit ervoor de finaliteit van de beslagberichten fundamenteel te wijzigen door ze voortaan ook ter beschikking te stellen van kredietverleners ter informatie over debiteuren, in het bijzonder wanneer deze nieuwe contracten wensen af te sluiten. Aldus pleit de Raad ervoor dat één van de hoofddoelen van het centraal bestand, het voorkomen van de overmatige schuldenlast wordt, dat niet de Nationale Kamer van gerechtsdeurwaarders maar de Nationale Bank van België het centraal bestand van beslagbericht zou beheren en dat de kredietinstellingen voortaan toegang krijgen tot dit bestand (zij het niet tot alle gegevens).

Deze voorstellen gaan in tegen de optie genomen door de regering om bij de nieuwe centrale organisatie van de beslagberichten, minstens in eerste instantie, het status-quo te behouden van finaliteit en dus van diegene die daartoe toegang hebben. Tot op heden zijn de beslagberichten, die worden georganiseerd in de algemene bepaling van het Gerechtelijk Wetboek omtrent bewarend beslag en middelen tot tenuitvoerlegging, een operationeel instrument voor

et aux voies d'exécution, s'avèrent être un instrument opérationnel pour les officiers ministériels qui participent à l'exécution de décisions, actes etc.

La conservation électronique et centralisée des avis telle qu'elle est prévue dans le projet, qui remplacera la conservation manuelle organisée par arrondissement, ne changera donc rien à la fonction essentielle des avis de saisie. L'aspect collectif de la saisie se trouvera toutefois renforcé, ainsi que l'a déjà reconnu la Cour de cassation dans son arrêt du 3 mai 1997, afin de mieux protéger le débiteur contre le coût élevé de l'exécution. Le débat concernant l'opportunité de faire droit à la demande d'autres personnes souhaitant pouvoir accéder au fichier et la finalité de l'accès qui leur serait accordé a ainsi été évité dans le cadre du présent projet, qui vise essentiellement à centraliser et à informatiser.

Au demeurant, le fait que les banques veulent consulter certains éléments des avis de saisie ne constitue pas une raison en soi pour organiser l'ensemble du fichier à la Banque Nationale. Actuellement, l'article 19 prévoit déjà un transfert à la Banque Nationale des avis de règlement collectif de dettes à charge de particuliers (non-commerçants).

Si l'on modifie de manière fondamentale la finalité du fichier central, il faut aborder la question difficile de savoir quels seront les créanciers qui auront accès au fichier. Si, ainsi que le proposent certains membres de la commission, l'objectif est de permettre la publicité en ce qui concerne la situation financière du débiteur potentiel avant de conclure une transaction avec lui, la question est de savoir s'il faut également accorder le droit de consulter ces informations au bailleur, au vendeur, au prêteur ou au donneur de caution non professionnel.

Il ne faut pas perdre de vue, en l'occurrence, que les mesures d'exécution à charge des entreprises sont également conservées dans le fichier central. Le ministre n'exclut toutefois pas que, dans le cadre d'une évaluation de la loi sur le règlement collectif de dettes, des mesures de publicité supplémentaires soient envisagées en vue de prévenir le surendettement. Si le législateur le juge souhaitable, le fichier central pourrait transmettre à la centrale des crédits des particuliers de la BNB plus de données que ne le prévoit l'article 19 de la loi relative au règlement collectif de dettes. Cette mesure ne nécessiterait guère de modifications structurelles et techniques, étant donné qu'une liaison doit être établie en vertu de l'article 19 précité (communication des avis de règlement collectif de dettes).

Enfin, il n'est pas simple, d'un point de vue technique, d'attribuer à toutes les personnes autorisées un code d'accès individuel qui peut en outre faire l'objet d'un monitoring (surveillance destinée à éviter les abus). Il fallait dès lors limiter l'accès autant que possible. Cette limitation concerne tant les entrées que les sorties. Seuls les utilisateurs qui ont une lien direct avec le système et qui sont également chargés

de ministeriële ambtenaren die deelnemen aan de tenuitvoerlegging van beslissingen, akten enz.

De elektronische in plaats van manuele en de centrale in plaats van arrondissementele opslag van de berichten die voorzien worden in het ontwerp veranderen dus niets aan de essentiële functie van de beslagberichten. Wel is er een versterking van het collectieve aspect van het beslag zoals dit reeds door het Hof van Cassatie werd erkend in zijn arrest van 3 mei 1997, teneinde de schuldenaar beter te beschermen tegen de hoge kosten van tenuitvoerlegging. De discussie over welke andere personen toegang wensen tot dit register en voor welke doelstellingen werd aldus vermeden in het kader van dit ontwerp, dat dus essentieel wil centraliseren en informativeren.

Overigens is het feit dat de banken sommige elementen uit de beslagberichten willen consulteren op zich geen reden om heel het bestand bij de Nationale Bank te organiseren. Vandaag reeds voorziet artikel 19 een transfer naar de Nationale Bank van de berichten van collectieve schuldenregeling ten laste van particulieren (niet-handelaren).

Indien men de finaliteit van het centraal bestand fundamenteel wijzigt, dient men de moeilijke discussie aan te gaan welke schuldeisers dan toegang krijgen. Indien de bedoeling is publiciteit te voorzien over de situatie van de potentiële schuldenaar alvorens een transactie aan te gaan met hem — zoals sommige commissieleden voorstellen —, stelt zich de vraag of ook aan de verhuurder, de verkoper, de niet professionele lener of borgsteller enz. het recht wordt toegekend deze informatie te consulteren. Daarbij mag men niet vergeten dat ook de executie-maatregelen ten laste van bedrijven in het centraal bestand worden bewaard.

De minister sluit echter niet uit dat in het kader van een evaluatie van de wet op de collectieve schuldenregeling, er eventueel verdere publiciteitsmaatregelen worden overwogen met het oog op preventie van de schuldroverlast. In voorkomend geval, indien de wetgever dit noodzakelijk zou achten, zouden meer gegevens dan diegene bedoeld in artikel 19 van de wet op de collectieve schuldenregeling kunnen worden overgemaakt vanuit het centraal bestand aan het bestand van particuliere wanbetalers bij de NBB. Dit zal weinig structurele en technische wijzigingen vergen, aangezien er reeds een link moet worden georganiseerd op grond van het huidige voormalde artikel 19 (mededeling van de berichten van Collectieve schuldenregeling).

Ten slotte is het technisch niet eenvoudig om alle bevoegden een individuele toegangscode te geven, waar bovendien ook een monitoring (toezicht om misbruik te voorkomen) op kan gebeuren. Daarom moet de toegang zo beperkt mogelijk blijven. Die beperking geldt zowel voor de input als de output. Alleen de gebruikers die een directe band met het systeem hebben en die ook instaan voor de input met name de

d'introduire les données, à savoir les huissiers de justice, les greffiers (pour le règlement collectif de dettes et la délégation) et les receveurs, peuvent consulter directement le fichier par la même ligne. Les avocats et les notaires doivent passer par l'Ordre national pour consulter le fichier. Il n'y a donc qu'un seul code d'accès pour les avocats et un seul également pour les notaires. C'est le même système qui est déjà appliqué actuellement pour la consultation indirecte du Registre national. Le fichier peut également être consulté par le biais de la messagerie électronique, ce qui est donc très convivial.

\*  
\* \*

*M. Bourgeois* n'est pas convaincu par les arguments du représentant du ministre. La centralisation à la Banque Nationale aurait présenté de nombreux avantages, parce que différentes informations y auraient été réunies. L'intervenant estime qu'une consultation par le biais de l'Ordre des avocats serait fastidieuse et bureaucratique. L'Ordre national est en outre une institution qui ne fonctionne pas bien. Il maintient que la consultation au greffe du tribunal aurait été la meilleure solution. Le membre doute en outre de la réalité du coût. Il partage, à cet égard, le scepticisme affiché par *M. Landuyt*.

*M. Van Belle* demande si, en vue de l'octroi d'un prêt de gré à gré, un particulier pourra s'assurer de la solvabilité de l'emprunteur.

\*  
\* \*

*Le représentant du ministre* répond que, pour de tels cas, l'accès au fichier central ne peut pas être accordé.

#### IV. — DISCUSSION DES ARTICLES DU PROJET DE LOI N° 1969/1 ET VOTES

##### Article 1<sup>er</sup>

L'article 1<sup>er</sup> ne donne lieu à aucune observation. Cet article est adopté à l'unanimité.

##### Art. 2

*M. Van Belle* demande la raison pour laquelle l'article 1389bis/3 du Code judiciaire, en projet, dispose que seules les personnes physiques désignées nominativement dans un registre informatisé ont accès aux données du fichier des avis.

gerechtsdeurwaarders, griffiers (voor de collectieve schuldenregeling en delegatie) en de ontvangers kunnen via dezelfde lijn rechtstreeks consulteren. Advocaten en notarissen raadplegen het bestand via de Nationale Orde. Er is dus slechts één toegangscode voor de advocaten en één voor de notarissen. Hetzelfde systeem wordt reeds toegepast voor de indirecte consultatie van het Rijksregister. De consultatie kan per fax of e-mail gebeuren, wat dus zeer gebruikersvriendelijk is.

\*  
\* \*

*De heer Bourgeois* is niet overtuigd door de argumenten van de vertegenwoordiger van de minister. De centralisatie bij de Nationale Bank zou heel wat voordelen gehad hebben omdat er dan verschillende gegevens kunnen samengebracht worden. De consultatie via de Orde van Advocaten lijkt hem omslachtig en bureaucratisch. Bovendien is de Nationale Orde geen goed werkend instituut. Hij blijft erbij dat de consultatie op de griffie van de rechtbank de beste oplossing zou geweest zijn. Bovendien heeft dit lid ook twijfels omtrent de kostprijs. Hij sluit zich op dit punt aan bij het scepticisme van de heer *Landuyt*.

*De heer Van Belle* vraagt of een particulier zich met het oog op toestaan van een eventueel onderhandse lening kan vergewissen van de solvabiliteit van de persoon die om een lening verzoekt.

\*  
\* \*

*De vertegenwoordiger van de minister* antwoordt dat er voor die gevallen geen toegang tot het centraal bestand kan worden verleend.

#### IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING VAN WETSONTWERP N° 1969/1 EN STEMMINGEN

##### Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

##### Art. 2

*De heer Van Belle* vraagt waarom het ontworpen artikel 1389bis/3 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat alleen de in een geïnformatiseerd register met naam aangewezen natuurlijke personen toegang krijgen tot de gegevens van het centraal bestand van berichten.

Qu'en est-il pour les personnes morales, telles que les associations de notaires par exemple ?

*Le ministre* explique qu'à la demande de la Commission pour la protection de la vie privée, il convient de déterminer à tout moment les personnes physiques ayant accès au fichier central. Une même recommandation de la Commission existe pour l'accès au Registre national. Il appartient aux personnes morales de désigner en leur sein la ou les personnes habilitées à cette fin.

*M. Bourgeois* présente l'amendement n° 10 (Doc. n° 1969/4). À l'appui de son amendement, l'auteur invoque qu'il convient de maintenir la gratuité de la communication des avis de saisie, de délégation, de cession et de règlement collectif de dettes.

Une telle gratuité est de nature à produire les effets souhaités, à savoir éviter les saisies inutiles.

Les frais d'enregistrement doivent, comme c'est le cas actuellement, être inclus dans le coût de l'acte de saisie.

L'adoption du présent amendement leverait toute discrimination entre le fisc (titulaire d'un droit de consultation et de communication gratuit) et les autres opérateurs qu'ils soient publics ou privés.

L'auteur se réfère à la jurisprudence de la Cour d'arbitrage selon laquelle la position privilégiée de l'administration de la TVA en ce qui concerne l'exécution des saisies est contraire au principe d'égalité.

*Le ministre* est d'avis que la Cour d'arbitrage n'a pas admis que le traitement privilégié du fisc serait toujours discriminatoire. Par ailleurs, le traitement privilégié de l'administration fiscale s'étend à d'autres domaines, comme celui de l'hypothèque insérée après faillite par exemple ou les priviléges nombreux du Trésor.

L'option consistant à demander une redevance liée à toute communication des données enregistrées dans le fichier aux opérateurs visés à l'article 1389bis/6, alinéa 2, en projet, tend à couvrir les frais inhérents à la tenue d'un tel fichier.

*M. Bourgeois* présente les amendements n°s 7 et 8 (Doc. n° 1969/4) tendant à ce qu'un avis de commandement, de saisie ou de délégation établi par le greffier ou l'huissier de justice dans les cas visés aux articles 1390 et 1390bis, en projet, soit adressé au fichier des avis par lettre de même que par courrier électronique ou par télex au motif que ces procédés permettent un stockage de même qu'un traitement immédiat des avis.

*Le ministre* indique qu'il incombe au Roi de prendre un arrêté d'exécution imposant que l'envoi des

*Quid* met de rechtspersonen, bijvoorbeeld de associations van notarissen ?

*De minister* verklaart dat op verzoek van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer op elk moment moet worden bepaald welke natuurlijke personen toegang hebben tot het centraal bestand. Een zelfde aanbeveling van de Commissie bestaat inzake de toegang tot het Rijksregister. Het volstaat dus dat de rechtspersonen in hun midden een of meer natuurlijke personen aanwijzen, die, daartoe gemachtigd worden.

*De heer Bourgeois* dient amendement n° 10 (Stuk n° 1969/4) in. De indiener geeft aan dat hij met zijn amendement wil bereiken dat de mededeling van de berichten van beslag, delegatie, overdracht en collectieve schuldenregeling kosteloos blijven.

Een dergelijke kosteloosheid kan het gewenste effect sorteren, te weten nutteloze beslagen voorkomen.

De registratiekosten moeten, zoals dat thans het geval is, worden opgenomen in de kosten van de akte van beslag.

Mocht dit amendement worden aangenomen, dan verdwijnt elke ongelijke behandeling tussen de belastingdiensten (die recht hebben op kosteloze inzage en mededeling van de berichten) en de andere operatoren, ongeacht of het om openbare instellingen dan wel om particulieren gaat.

De indiener verwijst terzake naar de rechtspraak van het Arbitragehof; op grond daarvan blijkt dat de bevoordeerde positie van de administratie van de BTW inzake uitvoerend beslag haaks staat op het gelijkheidsbeginsel.

Volgens *de minister* heeft het Arbitragehof niet erkend dat de bevoordeerde behandeling van de fiscus steeds discriminerend zou zijn. De bevoordeerde behandeling van de administratie der belastingen heeft overigens ook betrekking op andere aangelegenheden, bijvoorbeeld inzake de inschrijving van een hypothek na een faillissement of de talrijke voorrechten van de Schatkist.

De optie om aan de in artikel 1389bis/6, tweede lid, in ontwerp bedoelde operatoren een retributie te vragen voor elke mededeling van de gegevens die in het bestand zijn opgenomen, is bedoeld om de kosten voor het bikhouden van een dergelijk bestand te dekken.

*De heer Bourgeois* dient de amendementen n°s 7 en 8 (Stuk n° 1969/4) in. Ze strekken ertoe te bepalen dat als een griffier of gerechtsdeurwaarder in de gevallen bedoeld in de artikelen 1390 en 1390bis in ontwerp, een bericht van dagvaarding, beslag of delegatie heeft opgesteld, dat bericht naar het bestand van berichten moet worden doorgezonden bij brief of per elektronische post of fax. Op die manier kunnen de berichten onmiddellijk worden verstuurd en verwerkt.

*De minister* geeft aan dat het de Koning toekomt een uitvoeringsbesluit te nemen, dat voorschrijft dat

avis visés par les amendements n°s 7 et 8 soit effectué par *e-mail*, quelle que soit la qualité de l'expéditeur.

Suite à l'explication du ministre, *M. Bourgeois* retire ses amendements n°s 7 et 8.

*Le gouvernement* présente *l'amendement n° 6* (Doc. n° 1969/3) tendant à ce que l'avis de commandement et de saisie visé à l'article 1390, en projet, mentionne, le cas échéant, le numéro de registre du commerce de l'intéressé.

Cette précision est importante lorsque l'intéressé ne dispose pas de numéro de TVA et est essentielle eu égard à l'obligation pour le fichier central, lorsque l'avis concerne un commerçant, d'envoyer une copie de l'avis au greffe du tribunal de commerce.

*Le gouvernement* présente *l'amendement n° 5* (Doc. n° 1969/3) tendant à ce que le Roi détermine la durée de conservation des données concernant les avis de saisie, délégation, cession et règlement collectif de dettes après leur effacement du fichier des avis et des données concernant les opérations ayant trait à ces avis. Un délai d'archivage est nécessaire à des fins de contrôle.

En ce qui concerne l'article 1390*septies* proposé et en particulier la « suspension » du délai de conservation de l'avis de saisie, le ministre renvoie à l'exposé des motifs : il s'agit de la suspension de la saisie (conservatoire) en vertu de l'article 1493 du Code judiciaire si le créancier a introduit une demande au fond. Il est logique que si la saisie est suspendue, la publicité le soit aussi. Cette disposition n'étant pas toujours bien connue dans la pratique, il convient d'attirer l'attention sur celle-ci. Ce sera en principe le conseil qui introduit la demande au fond après la saisie qui devra signaler à son huissier de justice qui a envoyé le premier avis de saisie qu'un avis de suspension doit être envoyé au fichier.

En ce qui concerne la radiation de l'avis par décision judiciaire, le ministre fait observer qu'à l'heure actuelle, les juges des saisies n'ordonnent généralement pas explicitement celle-ci dans le dispositif de leur décision de lever la saisie même s'il est clair que cette radiation en découle nécessairement. Il serait cependant utile de pouvoir procéder immédiatement à la radiation de l'avis conformément à la décision judiciaire — radiation qui est aujourd'hui effectuée par le greffier — si l'on veut assurer la qualité des données, ainsi que l'impose la loi relative au traitement des données à caractère personnel. Celle-ci prévoit que des données à caractère personnel ne peuvent être conservées plus longtemps qu'il n'est nécessaire pour atteindre les objectifs poursuivis, en l'occurrence, la publicité d'une mesure de saisie. L'article 1391, § 6, confère explicitement au débiteur concerné le droit de vérifier si la radiation a été effectuée.

het doorsturen van de in de amendementen n°s 7 en 8 bedoelde berichten per *e-mail* moet geschieden, ongeacht de aard van de verzender.

Ingevolge de nadere uitleg van de minister trekt *de heer Bourgeois* zijn amendementen n°s 7 en 8 in.

*De regering* dient *amendement n° 6* (Stuk n° 1969/3) in, dat ertoe strekt te bepalen dat het in artikel 1390 in ontwerp bedoelde bericht van dagvaarding en beslag in voorkomend geval melding zou maken van het handelsregisternummer van de betrokken.

Die precisering is niet zonder belang in geval de betrokken geen BTW-nummer heeft; wanneer een bericht een handelaar betreft, is het centraal bestand immers verplicht een kopie van het bericht naar de griffie van de rechtbank van koophandel te sturen.

*De regering* dient *amendement n° 5* (Stuk n° 1969/3) in. Op grond daarvan bepaalt de Koning de bewaartijd van de gegevens betreffende berichten van beslag, delegatie, overdracht en collectieve schuldenregeling na hun verwijdering uit het bestand van berichten en van de gegevens betreffende de operaties met betrekking tot die berichten. Om controles mogelijk te maken behoort in een archiveertijd te worden voorzien.

In verband met het voorgestelde artikel 1390*septies*, en meer bepaald, inzake de « opschorting » van de bewaartijd van het beslagbericht verwijst de minister naar de memorie van toelichting : het gaat om de opschorting van het (bewarend) beslag krachtens artikel 1493 van het Gerechtelijk Wetboek indien de schuldeiser een vordering ten gronde instelt. Indien het beslag wordt opgeschorst, is het logisch dat ook de publiciteit wordt opgeschorst. Deze bepaling is niet altijd goed gekend in de praktijk dus het verdient aanbeveling hierop de aandacht te vestigen. Het zal in principe aan de raadsman zijn, die na het beslag de vordering ten gronde instelt, om aan zijn gerechtsdeurwaarder die het eerste beslagbericht heeft gezonden te signaleren dat een bericht van opschorting dient te worden verzonden aan het bestand.

Met betrekking tot de schrapping van het bericht bij rechterlijke beslissing merkt de minister op dat de beslagrechters heden deze schrapping doorgaans niet uitdrukkelijk bevelen in het dispositief van hun beslissing om het beslag op te heffen, waarbij wel duidelijk is dat deze schrapping daaruit noodzakelijk volgt. De onmiddellijke schrapping van het bericht overeenkomstig de rechterlijke beslissing — wat heden door de griffier gebeurt — zou nochtans nuttig zijn met het oog op een correcte kwaliteit van de gegevens zoals opgelegd door de wet verwerking persoonsgegevens. Deze schrijft voor dat persoonsgegevens niet langer mogen worden bewaard dan noodzakelijk voor de doeleinden, *in casu* publiciteit van een beslagmaatregel. Artikel 1391, § 6, geeft uitdrukkelijk het recht aan de betrokken debiteur om na te gaan of de schrapping is gebeurd.

Le ministre estime que ceux qui déposent des avis devraient mieux les suivre que ce n'est parfois le cas à l'heure actuelle. Les erreurs éventuelles dans les avis ou la conservation illicite d'avis deviendraient ainsi beaucoup plus manifestes. Le saisissant a une lourde responsabilité en la matière. Sa responsabilité est engagée si le créancier ne fait pas retirer l'avis après le paiement et la levée de la saisie.

*M. Bourgeois* présente *l'amendement n° 9* (Doc. n° 1969/4) au motif que le régime selon lequel les avocats chargés de procéder à une saisie ou à un recouvrement ne peuvent prendre connaissance des avis que via l'Ordre national des avocats manque de souplesse. Dans ces hypothèses, un avocat devrait pouvoir s'adresser spontanément, ainsi qu'il le fait déjà à l'heure actuelle, à un huissier de justice qui, en outre, peut lui fournir des informations complémentaires.

*Le ministre* déclare que le projet n'exclut nullement cette possibilité.

*Le même auteur* présente *l'amendement n° 11* (Doc. n° 1969/4) visant à ce que la communication des avis de saisie prévus aux articles 1390 à 1390<sup>quater</sup> puisse être assurée par le biais d'un terminal auprès du greffe des tribunaux de première instance.

Suite aux éléments d'information apportés par le ministre lors de la discussion générale aux termes desquels il marque son accord en faveur d'une communication décentralisée auprès des greffes, l'auteur retirera son amendement n° 9 dans la mesure où l'amendement n° 11 est adopté.

*Le ministre* fait observer que l'avocat peut parfaitement prendre contact avec l'Ordre national depuis son bureau et qu'il pourra probablement le faire bientôt par messagerie électronique, ce qui implique une centralisation accrue.

*M. Van Belle* fait observer, s'agissant de l'article 1391, en projet, que le projet de loi modifiant la loi du 25 ventôse an XI, contenant organisation du notariat, institue un nouvel organe, à savoir la Chambre nationale des notaires. Si ce projet est adopté par le Sénat, il conviendra d'en tenir compte en ce qui concerne les autorisations de consulter les avis prévus aux articles 1390 à 1390<sup>quater</sup>, en projet.

*Le ministre* relève qu'il conviendra en outre de remplacer, à l'article 1389bis/8, en projet, les termes « notaire désigné par le collège des présidents des chambres arrondissementales des notaires », par les termes « notaire désigné par le conseil général de la Chambre nationale des notaires », quand le projet de loi susmentionné sera voté.

*M. Vandeurzen* présente *l'amendement n° 12* (Doc. n° 1969/4) au motif que la délégation s'opère entre personnes physiques qui en règle générale ne disposent pas d'un numéro d'inscription auprès de la TVA.

Volgens de minister zullen diegenen die de berichten neerleggen deze beter moeten opvolgen dan vandaag soms het geval is. Eventuele fouten in de berichten of onrechtmatige bewaring van berichten zullen veel zichtbaarder worden. De beslaglegger draagt terzake een grote verantwoordelijkheid. Indien de schuldeiser na betaling en opheffing van het beslag, het bericht niet doet verwijderen, is hij daarvoor aansprakelijk.

*De heer Bourgeois* dient *amendement n° 9* (Stuk n° 1969/4) in. Advocaten die met een invordering of een beslag zijn belast, mogen alleen via de Nationale Orde van advocaten kennisnemen van de berichten; een dergelijke regeling is te stroef. In dergelijke gevallen zou een advocaat, zoals nu gebeurt, zich spontaan tot een gerechtsdeurwaarder moeten kunnen wenden, die hem bovendien nog aanvullende inlichtingen kan verstrekken.

Volgens *de minister* is dit in elk geval mogelijk volgens de huidige tekst van het ontwerp.

*Hetzelfde lid* dient *amendement n° 11* (Stuk n° 1969/4) in, dat ertoe strekt te bepalen dat de mededeling van de in de ontworpen artikelen 1390 tot 1390<sup>quater</sup> bedoelde berichten van beslag ook moet kunnen geschieden via een terminal op elke griffie van de rechtkamers van eerste aanleg.

Zo amendement n° 11 wordt aangenomen, toont de indiener zich bereid zijn amendement n° 9 in te trekken, ingevolge de aanvullende inlichtingen die de minister heeft verstrekt tijdens de algemene besprekking en op grond waarvan deze zich bereid verklaart terzake gedecentraliseerde mededelingen bij de griffies mogelijk te maken.

*De minister* merkt daarbij op dat de advocaat uiteraard vanaf zijn kantoor de Nationale Orde kan contacteren, op korte termijn wellicht via elektronische weg, wat een veel grotere decentralisering betekent.

Wat het ontworpen artikel 1391 betreft, stipt *de heer Van Belle* aan dat bij het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 25 ventôse jaar XI, tot regeling van het notarismabt een nieuw orgaan werd ingesteld, te weten de Nationale Kamer van notarissen. Mocht dat ontwerp door de Senaat worden aangenomen, dan behoort met dat aspect rekening te worden gehouden inzake de bij de artikelen 1390 tot 1390<sup>quater</sup> in ontwerp bepaalde machtingen om de berichten in te zien.

*De minister* verklaart dat bovendien in het ontworpen artikel 1389bis/8, tweede lid, de woorden « een notaris aangewezen door het college van voorzitters van de arrondissementskamers van notarissen » dienen te worden vervangen door de woorden « een notaris aangewezen door de algemene vergadering van de Nationale kamer van notarissen », indien het voormelde wetsontwerp zal gestemd zijn.

*De heer Vandeurzen* dient *amendement n° 12* (Stuk n° 1969/4) in. De delegatie vindt immers plaats tussen natuurlijke personen die doorgaans niet beschikken over een inschrijvingsnummer bij de BTW.

D'autre part, bien que le tiers cédé soit bien souvent une personne juridique, celle-ci n'est pas nécessairement assujettie à la TVA. Il convient donc que la référence au numéro d'inscription auprès de la TVA soit supprimée.

*Le même auteur* présente l'amendement n° 13 (Doc. n° 1969/4) au motif que le débiteur cédé est en règle générale une personne juridique.

Le ministre est d'accord.

\*  
\* \*

Les amendements n°s 7, 8 et 9 sont retirés.

Les amendements n°s 5, 6, 11, 12 et 13 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 10 est rejeté à l'unanimité.

L'article 2, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité.

#### Art. 3 à 24

Les articles 3 à 24 ne donnent lieu à aucune observation.

Ces articles sont successivement adoptés à l'unanimité.

#### Art. 24bis (nouveau)

*Le gouvernement* présente l'amendement n° 4 (Doc. n° 1969/3) visant à supprimer l'obligation d'adresser à chaque créancier et à chaque garant une copie des pièces jointes par le requérant à sa requête.

L'amendement n° 4 est adopté à l'unanimité.

#### Art. 25 à 27

Les articles 25 à 27 ne donnent lieu à aucune observation.

Ces articles sont successivement adoptés à l'unanimité.

#### Art. 28

*Le ministre* communique que la période transitoire nécessaire pour la mise en œuvre de l'ensemble des dispositions de la loi après qu'elle soit entrée en vigueur, oscillera entre quinze et dix-huit mois. Une telle période transitoire est indispensable pour mettre au point l'informatisation des services prévus par la loi.

L'article 28 est adopté à l'unanimité.

\*  
\* \*

Hoewel de gedelegeerde derde heel vaak een rechts-persoon is, is die niet noodzakelijk BTW-plichtig; de verwijzing naar het inschrijvingsnummer bij de BTW behoort derhalve te worden weggelaten.

*Hetzelfde lid* dient amendement n° 13 (Stuk n° 1969/4) in. De gedelegeerde schuldenaar is immers heel vaak een rechtspersoon.

De minister gaat hiermee akkord

\*  
\* \*

De amendementen n°s 7, 8 en 9 worden ingetrokken.

De amendementen n°s 5, 6, 11, 12 en 13 worden eenparig aangenomen.

Amendement n° 10 wordt eenparig verworpen.

Het aldus gewijzigde artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

#### Art. 3 tot 24

Over de artikelen 3 tot 24 worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

#### Art. 24bis (nieuw)

*De regering* dient amendement n° 4 (Stuk n° 1969/3) in, dat ertoe strekt de verplichting op te heffen om iedere schuldenaar en iedere borg en kopie van de door de verzoeker bij zijn verzoekschrift gevoegde documenten toe te zenden.

Amendementen n° 4 wordt eenparig aangenomen.

#### Art. 25 tot 27

Over de artikelen 25 tot 27 worden geen opmerkingen gemaakt.

Deze artikelen worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

#### Art. 28

*De minister* laat weten dat de overgangsperiode die nodig is om het geheel van de wetsbepalingen ten uitvoer te leggen nadat de wet in werking zal zijn getreden, tussen vijftien en achttien maanden zal bedragen. Die overgangsperiode is noodzakelijk om de in de wet bepaalde diensten te automatiseren.

Artikel 28 wordt eenparig aangenomen.

\*  
\* \*

L'ensemble du projet de loi, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité.

**V. — DISCUSSION DES  
ARTICLES DE LA PROPOSITION DE LOI  
N° 1624/1 ET VOTES**

Article 1<sup>er</sup>

L'article 1<sup>er</sup> ne donne lieu à aucune discussion. Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 2

*Mme Dejonghe* présente l'amendement n° 1 (Doc. n° 1969/2) visant en substance à prévoir que l'exemplaire des placards apposés en cas de saisie-exécution mobilière est remis gratuitement au débiteur. Le Conseil d'État a proposé que le premier alinéa de l'article 1516 du Code judiciaire l'énonce explicitement.

*Le ministre* marque son accord sur le fait qu'il ne convient pas qu'un deuxième placard soit signifié au débiteur, avec tous les frais que cela implique. En revanche, il estime que, comme c'est le cas aujourd'hui, la délivrance du placard supplémentaire sur place donne lieu à la perception d'un droit progressif dont le tarif est, par ailleurs, peu élevé (de 125 francs à 745 francs en fonction du montant de la somme réclamée au débiteur défaillant).

Techniquement, l'on ne peut parler de signification mais bien de délivrance.

*Le gouvernement* présente l'amendement n° 1 (Doc. n° 1624/2).

Suite à l'explication du ministre, *Mme Dejonghe* retire son amendement n° 1 (Doc. n° 1969/2).

\*  
\* \* \*

L'amendement n° 1 (Doc. n° 1624/2) est adopté à l'unanimité.

Art. 3

L'article 3 ne donne lieu à aucune observation.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 3bis

*Le gouvernement* présente l'amendement n° 2 (Doc. n° 1624/2) tendant à faire constater dans un seul procès-verbal l'affichage et la remise (ou le dé-

Het gehele, aldus geamendeerde wetsontwerp wordt eenparig aangenomen.

**V. — BESPREKING VAN DE  
ARTIKELEN VAN WETSVOORSTEL  
N° 1624/1 EN STEMMINGEN**

Artikel 1

Aan artikel 1 wordt geen besprekking gewijd. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

*Mevrouw Dejonghe* dient amendement n° 1 (Stuk n° 1969/2) in, dat er in hoofdzaak toe strekt te bepalen dat het exemplaar van de bij uitvoerend beslag op roerend goed aan te brengen aanplakbiljetten kosteloos ter hand wordt gesteld aan de schuldenaar. De Raad van State heeft voorgesteld dat dit uitdrukkelijk wordt vermeld in artikel 1516 van het Gerechtelijk Wetboek.

*De minister* is het ermee eens dat het niet past dat een tweede aanplakbiljet aan de schuldenaar wordt betekend met alle kosten vandien. Hij is daarentegen van mening dat de terhandstelling ter plekke van een bijkomend aanplakbiljet aanleiding geeft, zoals vandaag, tot een gegradeerd recht waarvan het tarief overigens bescheiden is (van 125 tot 745 frank naar gelang van de hoogte van het door de in gebreke blijvende schuldenaar geëiste bedrag).

Technisch mag niet de term « betekening » worden gebruikt, maar « afgifte ».

*De regering* dient amendement n° 1 (Stuk n° 1624/2) in.

Ingevolge de toelichting van de minister trekt *mevrouw Dejonghe* haar amendement n° 1 (Stuk n° 1969/2) in.

\*  
\* \* \*

Amendement n° 1 (Stuk n° 1624/2) wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Over artikel 3 worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 3bis

*De regering* dient amendement n° 2 (Stuk n° 1624/2) in dat ertoe strekt de aanplakking en de terhandstelling (of de bewaargeving) van het aan-

pôt) du placard et ce, afin de réduire au maximum les coûts.

\*  
\* \* \*

L'amendement n° 2 est adopté à l'unanimité.

#### Art. 4

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

\*  
\* \* \*

L'ensemble de la proposition de loi, ainsi amendée, est adoptée à l'unanimité.

*Le rapporteur,*

D. VANDENBOSSCHE

*Le président,*

M. VERWILGHEN

plakbiljet in één proces-verbaal te laten vaststellen teneinde de kosten zo laag mogelijk te houden.

\*  
\* \* \*

Amendement n° 2 wordt eenparig aangenomen.

#### Art. 4

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt eenparig aangenomen.

\*  
\* \* \*

Het gehele, aldus geamendeerde wetsvoorstel wordt eenparig aangenomen.

*De rapporteur,*

D. VANDENBOSSCHE

*De voorzitter,*

M. VERWILGHEN

## ANNEXE

**Avant-projet de loi modifiant les articles 1516, 1517 et 1519 du Code judiciaire****EXPOSÉ DES MOTIFS**

MESDAMES ET MESSIEURS,

**I. — INTRODUCTION**

Lors de sa réunion du 6 mai 1998, la Conférence interministérielle de l'intégration sociale a conclu à la nécessité de supprimer, dans le cadre de la saisie-exécution mobilière, l'apposition de l'affiche par l'huissier dans le cadre de la saisie-exécution mobilière au lieu où sont situés les biens (article 1516 du Code judiciaire), affiche en haut de laquelle est indiquée l'identité du débiteur (article 1517, alinéa 2, du Code judiciaire) et d'élaborer une alternative.

Le rapport général sur la pauvreté précise que cette réglementation est non seulement inutile, mais également humiliante pour la personne intéressée alors que des difficultés de paiement peuvent également résulter de difficultés imprévisibles.

Cette problématique a également été examinée à l'occasion de la discussion du projet de loi relative au règlement collectif de dettes. La commission proposa alors de traiter cette problématique dans le cadre de la centralisation des avis de saisie. (Doc. Chambre, n° 1073/11-96-97, p. 117). Des propositions de loi ont également été déposées dans ce sens (proposition de loi de Mme M. Dejonghe et M. R. De Richter, Chambre n° 1624/1-97/98).

Par ailleurs, il semble que beaucoup de débiteurs ne réagissent qu'après l'apposition de l'affiche par l'huissier et jusqu'au chargement effectif des biens. Le remplacement de l'apposition de l'affiche par l'envoi d'une lettre recommandée n'est pas une solution étant donné que bon nombre de débiteurs ne vont pas chercher ces lettres et que l'envoi de ces lettres ne se déroule pas toujours d'une manière correcte. L'apposition d'une affiche peut en outre inciter d'autres créanciers à introduire une action en revendication. Dans certains cas, il est apparu à l'occasion de l'apposition de l'affiche, qu'il a été signalé à l'huissier de justice que le débiteur concerné n'habitait plus à cet endroit, ce qui a permis d'éviter des coûts inutiles de chargement, qui doivent finalement être supportés par le débiteur.

Afin d'offrir cependant encore au débiteur une possibilité ultime de règlement à l'amiable et de rendre possible un dernier contact personnel effectif, il est proposé de remplacer l'apposition de l'affiche par la remise ou la communication d'un exemplaire du placard qui est apposé à l'endroit où aura lieu la vente.

## BIJLAGE

**Voorontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 1516, 1517 en 1519 van het Gerechtelijk Wetboek****MEMORIE VAN TOELICHTING**

DAMES EN HEREN,

**I. — INLEIDING**

Op de Interministeriële Conferentie voor sociale integratie van 6 mei 1998 werd besloten dat de in het kader van het uitvoerend beslag op roerend goed voorziene aanplakking van het biljet op de plaats waar de goederen zich bevinden (artikel 1516 van het Gerechtelijk Wetboek) en waarop bovenaan de identiteit van de schuldenaar tegen wie het beslag geschiedt, wordt aangegeven (artikel 1517, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek) diende te worden afgeschafft en dat hiervoor een alternatief moest worden uitgewerkt.

In het algemeen verslag over de armoede werd gesteld dat deze reglementering niet alleen overbodig maar ook vernederend is voor de betrokkenen terwijl betalingsmoeilijkheden ook veroorzaakt kunnen worden door onvoorzienbare moeilijkheden.

Deze problematiek kwam ook reeds ter sprake bij de besprekking van het wetsontwerp betreffende de collectieve schuldenregeling. De commissie stelde toen voor deze problematiek te behandelen in het kader van de centralisatie van de beslagberichten (Gedr. Stuk Kamer, nr 1073/11-96/97, blz. 117). Er werden ook reeds wetsvoorstellingen in die zin ingediend (wetsvoorstel van mevrouw M. Dejonghe en de heer R. De Richter, Kamer nr 1624/1-97/98).

Anderzijds blijkt dat een groot aantal schuldenaars maar reageren na aanplakking tot vóór het effectief opladen van de goederen. De vervanging van de aanplakking door het versturen van een aangetekende brief biedt geen oplossing omdat een groot aantal schuldenaars deze brieven niet afhaalt en de verzending ervan niet altijd correct verloopt. De aanplakking kan andere schuldeisers ook aanzetten tot het instellen van een revindicatievordering. In een aantal gevallen bleek bij de aanplakking of werd op basis hiervan aan de gerechtsdeurwaarder meegedeeld dat de betrokken schuldenaar niet meer woonachtig was op die plaats. Daardoor konden nutteloze kosten van ophaling, die uiteindelijk ook door de schuldenaar moeten worden betaald, worden vermeden.

Teneinde de schuldenaar vooralsnog een ultieme kans tot minnelijke regeling te bieden en anderzijds een laatste effectief persoonlijk contact mogelijk te maken wordt voorgesteld de aanplakking te vervangen door de overhandiging of de mededeling van een exemplaar van het biljet dat aangeplakt wordt op de plaats waar de verkoop zal worden gehouden.

## II. — COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 1<sup>er</sup>

Cet article ne nécessite pas de commentaire.

### Art. 2

Dans la nouvelle formulation proposée pour l'article 1516, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire, l'apposition de l'affiche par l'huissier au lieu où sont situés les biens est supprimée. Dès lors, l'affiche sera désormais uniquement apposée à l'endroit où aura lieu la vente.

Afin de rendre possible un dernier contact personnel effectif avec le débiteur et de l'informer de la date exacte de la vente des biens mobiliers, il est proposé de lui remettre sans délai un exemplaire du placard. Si l'exemplaire ne peut pas lui être remis personnellement, il est délivré sous enveloppe fermée conformément aux dispositions de l'article 44 du Code judiciaire.

Il est dressé procès-verbal de ces formalités. Afin de réduire les coûts au maximum, celles-ci peuvent être constatées dans un seul exploit si les biens à vendre se trouvent dans l'arrondissement où est situé le domicile du débiteur au moment de l'affichage.

### Art. 3

L'article 1517 du Code judiciaire doit être modifié suite à la modification de l'article 1516. Il est également stipulé expressément que l'identité du débiteur ne peut être indiquée, ni sur le placard, ni dans l'annonce éventuelle, prévue à l'article 1516, alinéa 2.

### Art. 4

Il s'agit d'une simple adaptation du texte suite à la modification de l'article 1516 du Code judiciaire.

*Le ministre de la Justice,*

T. VAN PARYS

## II. — COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

### Artikel 1

Dit artikel behoeft geen commentaar.

### Art. 2

In de voorgestelde nieuwe formulering van artikel 1516, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek wordt de aanplakking op de plaats waar de goederen zich bevinden, weggelaten. De aanplakking geschieht voortaan dus nog enkel op de plaats waar de verkoop zal worden gehouden.

Teneinde echter nog een laatste effectief persoonlijk contact met de schuldenaar mogelijk te maken en hem op de hoogte te brengen van de precieze verkoopdatum van de roerende goederen wordt voorgesteld hem onverwijld een exemplaar van het aanplakbiljet te overhandigen. Wanneer het exemplaar hem niet persoonlijk kan worden overhandigd, wordt het achtergelaten onder gesloten omslag overeenkomstig de bepalingen van artikel 44 van het Gerechtelijk Wetboek.

Van deze formaliteiten wordt proces-verbaal opgemaakt. Teneinde de kosten tot een minimum te beperken kan dit in één enkele akte wanneer de goederen die verkocht moeten worden zich bevinden in het arrondissement waar de schuldenaar zijn woonplaats heeft op het ogenblik van de aanplakking.

### Art. 3

Ingevolge de wijziging van artikel 1516 van het Gerechtelijk Wetboek moet ook artikel 1517 worden aangepast. Er wordt ook uitdrukkelijk bepaald dat de identiteit van de schuldenaar niet mag worden bekendgemaakt, noch op het aanplakbiljet, noch in de eventuele bekendmaking, voorzien in artikel 1516, tweede lid.

### Art. 4

Het betreft een loutere tekstaanpassing ingevolge de wijziging van artikel 1516 van het Gerechtelijk wetboek.

*De minister van Justitie,*

T. VAN PARYS

**AVANT-PROJET DE LOI****soumis à l'avis du Conseil d'État****Avant-projet de loi modifiant les articles 1516, 1517 et 1519 du Code judiciaire****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Art. 2**

L'article 1516, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire est remplacé par l'alinéa suivant :

« La vente est annoncée au moins trois jours ouvrables auparavant par un placard, affiché de manière visible de l'extérieur, à l'endroit où aura lieu la vente. Un exemplaire sera remis sans délai par l'huissier de justice au débiteur. Lorsque l'exemplaire ne peut être remis à la personne elle-même, il convient d'agir conformément aux dispositions de l'article 44, alinéa 1<sup>er</sup>. Il est dressé procès-verbal de l'affichage et de la remise dans un seul exploit si les biens sont vendus dans l'arrondissement où est situé le domicile du débiteur au moment de l'affichage. ».

**Art. 3**

À l'article 1517 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

A) à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « Les placards indiquent » sont remplacés par les mots « Le placard indique »;

B) l'alinéa 2 est remplacé par l'alinéa suivant :

« Ni le placard, ni la publicité ne font mention de l'identité du débiteur saisi. ».

**Art. 4**

Dans l'article 1519 du même Code, les mots « des placards » sont remplacés par les mots « du placard ».

**VOORONTWERP VAN WET****onderworpen aan het advies van de Raad van State****Voorontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 1516, 1517 en 1519 van het Gerechtelijk Wetboek****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**Art. 2**

Artikel 1516, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen door het volgende lid :

« De verkoop wordt ten minste drie werkdagen tevoren bekendgemaakt door middel van een aanplakbiljet, zo aangeslagen dat het van buiten zichtbaar is, op de plaats waar de verkoop zal worden gehouden. Een exemplaar ervan wordt onverwijld door de gerechtsdeurwaarder ter hand gesteld van de schuldenaar. Wanneer het exemplaar niet aan de persoon zelf kan worden ter hand gesteld, wordt gehandeld overeenkomstig de bepalingen van artikel 44, eerste lid. Van deze aanplakking en van deze terhandstelling wordt proces-verbaal opgesteld in één enkele akte, wanneer de goederen worden verkocht in het arrondissement waar zich de woonplaats van de schuldenaar op het ogenblik van de aanplakking bevindt. ».

**Art. 3**

In artikel 1517 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) in het eerste lid worden de woorden « De aanplakbiljetten vermelden » vervangen door de woorden « Het aanplakbiljet vermeldt »;

B) het tweede lid wordt vervangen door het volgende lid :

« Nog het aanplakbiljet, noch de bekendmaking vermelden de identiteit van de schuldenaar tegen wie het beslag geschiedt. ».

**Art. 4**

In artikel 1519 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « de biljetten » vervangen door de woorden « het biljet ».

## AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

---

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le ministre de la Justice, le 14 janvier 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas un mois, sur un avant-projet de loi « modifiant les articles 1516, 1517 et 1519 du Code judiciaire, a donné le 22 février 1999 l'avis suivant :

### EXAMEN DU PROJET

#### *Dispositif*

##### Art. 2

Selon les explications des fonctionnaires délégues, la volonté de l'auteur du projet n'est pas de recourir à la signification en tant que telle et ce afin d'éviter des coûts supplémentaires à charge du débiteur.

C'est la raison pour laquelle le procès-verbal de l'affichage et la remise d'un exemplaire du placard font l'objet d'un seul exploit.

Afin d'éviter des divergences d'interprétation à cet égard, il serait préférable de prévoir expressément à l'article 1516, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, qu'il s'agit d'une signification à titre gratuit.

L'arrêté royal du 30 novembre 1976 fixant le tarif des actes accomplis par les huissiers de justice en matière civile et commerciale ainsi que celui de certaines allocations doit, en conséquence, être adapté.

##### Art. 3

Il y a lieu d'utiliser les subdivisions 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> et non A) et B).

---

La chambre était composée de

MM. :

Y. KREINS, *président de chambre*;

P. LIENARDY,  
P. QUERTAINMONT, *conseillers d'État*;

P. GOTTHOT,  
J. van COMPERNOLLE, *assesseurs de la section de législation*;

Mme :

B. VIGNERON, *greffier*.

Le rapport a été présenté par Mme P. VANDERNACHT, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. A. LEFÈBVRE, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. LIENARDY.

*Le greffier,*

B. VIGNERON

*Le président,*

Y. KREINS

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

---

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer op 14 januari 1999 door de minister van Justitie verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste een maand, van advies te dienen over een voorontwerp van wet « tot wijziging van de artikelen 1516, 1517 en 1519 van het Gerechtelijk Wetboek », heeft op 22 februari 1999 het volgende advies gegeven :

### ONDERZOEK VAN HET ONTWEREP

#### *Dispositief*

##### Art. 2

Volgens de uitleg van de gemachtigde ambtenaren heeft de steller van het ontwerp niet de bedoeling om te voorzien in betrekking als zodanig, en wel om extra kosten ten laste van de schuldenaar te voorkomen.

Dat is de reden waarom van de aanplakking en van de terhandstelling van een exemplaar van het aanplakbiljet proces-verbaal wordt opgemaakt in één enkele akte.

Teneinde te voorkomen dat hierover verschillende interpretaties ontstaan, is het raadzaam om in het ontworpen artikel 1516, eerste lid, uitdrukkelijk te bepalen dat deze betrekking kosteloos geschiedt.

Het koninklijk besluit van 30 november 1976 tot vaststelling van het tarief voor akten van gerechtsdeurwaarders in burgerlijke en handelszaken en van het tarief van sommige toelagen moet bijgevolg worden aangepast.

##### Art. 3

Men gebruikte de indeling 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup> en niet A) en B).

---

De kamer was samengesteld uit

HH. :

Y. KREINS, *kamervoorzitter*;

P. LIENARDY,  
P. QUERTAINMONT, *staatsraden*;

P. GOTTHOT,  
J. van COMPERNOLLE, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

B. VIGNERON, *griffier*.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. P. VANDERNACHT, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer A. LEFÈBVRE, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. LIENARDY.

*De griffier,*

B. VIGNERON

*De voorzitter,*

Y. KREINS